



Une baisse des impôts, sinon quoi?

L'AN dernier, en rompant la procédure traditionnelle du budget annuel unique, le ministre fédéral des Finances Edgar Benson avait promis au parlement canadien d'adopter à l'avenir une pratique budgétaire collant de plus près à la réalité économique et capable de redresser l'action gouvernementale selon l'évolution réelle de l'économie canadienne.

Le dernier budget de M. Benson, qui était lui-même en fait un budget correctif renversant la politique restrictive anti-inflationniste appliquée depuis 1969 par Ottawa, date déjà de décembre 1970. Ce long délai de 7 mois, en dépit du rendement cahoteux de l'économie canadienne au cours du premier trimestre de 1971, avant d'en arriver au budget qui sera déposé vendredi soir, prochain démontre jusqu'à quel point le gouvernement canadien éprouve de la difficulté à évaluer avec précision l'état de l'économie.

C'est seulement demain d'ailleurs, alors qu'Ottawa rendra public dans le cadre de la conférence de Victoria son analyse annuelle sur la situation économique canadienne, que l'on saura comment M. Benson perçoit la réalité économique du haut de sa colline parlementaire.

Un optimisme tout officiel

Depuis le début de l'année, l'optimisme est à l'esprit de M. Benson ce que sa pipe est à sa bouche: l'un et l'autre font partie du personnage. C'est pourquoi la hausse inattendue du chômage au mois d'avril a eu l'effet d'un choc terrible qui, s'il n'a pas cassé la pipe du ministre des Finances, la lui fait serrer si fort entre les dents que son optimisme est beaucoup moins volubile depuis.

M. Benson a stratégiquement choisi de présenter son budget, donc de faire connaître la politique économique à court terme du gouvernement Trudeau, ce vendredi, c'est-à-dire au lendemain de la publication des chiffres de l'emploi et du chômage pour le mois de mai.

Sans doute, M. Benson escompte-t-il pouvoir revenir vendredi à un optimisme de circonstance grâce à une meilleure performance de l'emploi le mois dernier comparative au mois précédent.

Le fait que le sondage du BFS pour le mois de mai a été réalisé au cours de la semaine même où commençaient à travailler 47,000 employés temporaires pour le recensement 1971 est susceptible de dégarer statistiquement un taux de chômage légèrement inférieur à la réalité.

Mais quelle que soit l'ampleur de cette distorsion, elle ne doit pas ca-

LE BILLET ECONOMIQUE



cher le comportement erratique de l'économie canadienne depuis le début de l'année. 1971 est commencé depuis 6 mois déjà et — qu'on aime ça ou pas — la reprise économique promise à Washington et à Ottawa se fait encore attendre.

Il y a bien quelques facteurs positifs ici et là. En particulier, la construction domiciliaire, stimulée par l'orgie de subventions fédérales, a atteint un niveau d'activité satisfaisant mais il s'agit d'un secteur qui contribue largement, en revanche, à la hausse des prix qui ont connu un nouveau bond au cours du mois de mai.

Egalement, les dépenses des consommateurs, surtout dans le domaine des biens durables — domaine relié jusqu'à un certain point à la construction de nouvelles maisons — semblent s'engager dans une courbe ascendante, bien que cela soit moins vrai au Canada qu'aux Etats-Unis.

Au Canada, l'on ne possède pas encore ces statistiques, mais le fait que l'indice de la production industrielle ait baissé de 172,5 à 171,2 de mars à avril derniers n'est certes pas de nature à susciter l'optimisme dans les milieux d'affaires. Depuis le début de l'année, le Produit national brut du Canada s'est accru en termes réels d'un maigre 0,6 p.c.

Une baisse des impôts, sinon quoi?

Il est donc manifeste que les mesures conçues par M. Benson et les conseillers du gouvernement fédéral en décembre dernier pour relancer l'économie canadienne sur la voie de l'expansion se sont avérées insuffisantes. Il s'agissait essentiellement d'une libération monétaire et de stimulants d'ordre budgétaire — déficit budgétaire, subventions spécifiques à diverses industries (construction domiciliaire, construction navale, etc.), aide régionale — qui, à cause de leur disparité et de leur multiplicité, ont été lents à être mis en oeuvre et à agir. En outre, ces mesures éparses n'ont pas eu l'effet psychologique désiré sur le consommateur et l'investisseur, et le manque de confiance persiste toujours.

Les milieux d'affaires canadiens réclament unanimement une réduction sensible des impôts comme moyen de redonner au secteur privé la vigueur qui lui manque pour s'inscrire dans un mouvement expansionniste. Il est bien difficile de ne pas leur donner raison à court terme.

A moins que M. Benson ait une meilleure solution...

Claude BEAUCHAMP

Cournoyer entend "nettoyer" l'industrie de la construction

par Pierre VENNAT

Le ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, s'apprête à "nettoyer" l'industrie de la construction, de façon à ce que les entrepreneurs soient des gens solvables et responsables.

C'est ainsi qu'il songe à ce que seuls les entrepreneurs détenant une "licence" puissent pratiquer.

Cette licence pourrait être révoquée si l'entrepreneur fait faillite ou s'il est condamné pour n'avoir pas suivi les

règles de sécurité imposées par le ministère du Travail sur les chantiers.

M. Cournoyer, en effet, croit que la majorité des problèmes de la construction, au niveau des employeurs, actuellement, provient du fait que la profession est ouverte à n'importe qui. "Il y a 7,500 personnes qui se prétendent entrepreneurs en construction dans la région de Montréal. De ce nombre, seulement 400 sont solvables".

Qui plus est, déplore-t-il, "plusieurs transportent leur seul livre de comptabilité, quand ils en ont un, en un seul exemplaire, dans leur poche de pantalon".

L'idée d'une licence pour les entrepreneurs de la construction est une vieille idée dans la tête de M. Cournoyer. Il avait, a-t-il déclaré hier soir à deux journalistes lors d'une entrevue exclusive dans son bureau de Montréal, rédigé un mémoire en ce

sens au premier ministre du temps, M. Jean Lesage, en 1962, quelque temps après son accession au Barreau.

Les inspecteurs

Par ailleurs, M. Cournoyer a l'intention, d'ici le 1er juillet, de remettre au Comité paritaire de la construction et aux autres comités paritaires, la gestion régionale des décrets de la construction.

On sait que depuis le 1er mai 1970, c'est la Commission du salaire minimum qui gère les divers comités paritaires de la construction.

M. Cournoyer, qui commentait les propos tenus plus tôt par le directeur exécutif du Syndicat de la construction de Montréal, a déclaré qu'avec son sous-ministre Réal Mireault, il se prépare à donner aux quelque 250 inspecteurs des différents comités paritaires de la province le pouvoir d'assister les quelque 130 inspecteurs que le gouvernement a, dans l'application des normes de sécurité sur les chantiers de construction.

C'est ainsi qu'après un entraînement spécial à ce sujet ils pourront eux aussi, obliger la fermeture des chantiers de construction qui ne respectent pas des normes de sécurité que le ministre veut assez sèches pour éviter d'autres hécatombes dans le domaine.

Des chiffres effarants

Le problème est en effet des plus sérieux:

— En 1970, au Québec, 170 ouvriers ont été tués à l'ouvrage;

— 29 ont été réduits à l'invalidité durant la même période;

— 6,292 ont été estropiés ou mutilés à vie durant les 12 derniers mois et 49,750 ont souffert de blessures temporaires.

Or si le Québec a 400 inspecteurs pour faire respecter les lois concernant la protection de la fumée, il n'en est pas de même pour les inspecteurs en sécurité.

Le Québec n'a que 135 inspecteurs de ce genre, dont plusieurs s'occupent de choses aussi variées que l'inspection des ascenseurs, la sécurité dans les édifices publics, la manutention, et l'usage des explosifs et la coupe de la glace.

Et encore, 10 seulement dans le "district de Montréal" s'occupent exclusivement des chantiers de construction.

Et le "district de Montréal" inclut l'Abitibi et les Cantons de l'Est, ainsi que toute la rive nord jusqu'à Trois-Rivières. C'est donc étendre assez loin la notion de banlieue.

C'est ce à quoi le ministre, conscient des critiques des milieux syndicaux, veut pallier en permettant aux inspecteurs des comités paritaires d'assumer les pouvoirs des inspecteurs du gouvernement, en matière de sécurité.

De façon à ce que les nouveaux règlements de sécurité, publiés samedi dans la Gazette officielle du Québec et qui entreront en vigueur le 1er septembre puissent être efficaces pas seulement sur papier.

Du cidre québécois, il y en aura pour tous les goûts

par Michel ROESLER

L'amateur de cidre va se trouver dans l'embarras du choix. "Cidre léger", "cidre fort", "cidre plat", "cidre pétillant", "cidre mousseux" et "cidre champagne", tous dûment estampillés du label "produit du Québec", seront à sa disposition dans les épiceries licencées de la Belle Province. A cette classification s'ajoutent quatre catégories, "extra-sec", "sec", "semi-doux" et "doux". Ce qui augmente encore les options possibles.

Les règlements sur la fabrication et la vente du cidre qui seront publiés prochainement dans la "Gazette Officielle" et dont LA PRESSE présente, en exclusivité, les grandes lignes, permettent, en effet, un choix étendu.

M. Marcel Ostiguy, député de Rouville et président du Comité qui a élaboré ces règlements à la suite de la légalisation du cidre, nous a confié qu'il a voulu offrir à l'amateur, toutes les gammes possibles de la production québécoise.

La classification en catégories se fait selon des critères scientifiques définis par la quantité de sucre, d'alcool, de gaz carbonique naturel ou ajouté. Ainsi on appelle un "cidre léger", un cidre dont le volume en alcool va de 5 à 7 pour cent. A partir de ce volume en alcool et jusqu'à 13 pour cent, le cidre est appelé "cidre fort". L'effervescence entre également en ligne de compte. "Le cidre plat", comme son nom l'indique est sans effervescence.

Les cidres "pétillants", "mousseux" et "champagne" sont sensiblement les mêmes sauf que dans le dernier cas, l'effervescence est obligatoirement naturelle, sans aucune addition de gaz carbonique. Le pourcentage en sucre réducteur détermine par ailleurs les catégories, "extra sec", "sec", "semi-doux" et "doux".

Etiquetage

L'article 73 et les suivants visent essentiellement à la protection du consommateur et à lui éviter de fâcheuses surprises.

Toute étiquette (avis à l'amateur circinspect), devra porter outre le nom et l'adresse du fabricant, la marque de commerce, la teneur minimum

en volume d'alcool, la dénomination du type de cidre selon l'effervescence et sa catégorie suivant la contenance en sucres réducteurs, enfin la quantité exacte exprimée en onces liquides. A ces indications on pourra ajouter des inscriptions supplémentaires selon des règlements additionnels.

Un autre article précise les formats des récipients autorisés, soit 6, 12, 26, 40 et même 160 onces liquides. Toutefois si les règlements interdisent la vente du cidre hors de son récipient d'origine, on pourra au restaurant, à la taverne ou dans les débits de boissons autorisés, le consommer en carafon, au verre, au bol ou au gobelet.

Un cidre de qualité

En insistant sur la qualité, M. Marcel Ostiguy et les membres du Comité veulent donner au cidre québécois une bonne renommée. Les règlements sont exigeants mais nécessaires. Ainsi tous les produits entrant dans la composition ne sont pas chimiques sauf d'infimes parties d'anhydride sulfureux pour enrayer la fermentation.

Les teneurs en alcool peuvent varier entre 5 et 13 pour cent et pour parvenir à ce volume, on autorise l'ajout d'alcool de pommes. Le taux d'acidité est strictement limité. Il ne doit pas

excéder 0,2 pour cent en poids par volume d'acidité volatile.

La couleur est précise "ambre pâle doré". De plus, le cidre "doit avoir une saveur, une odeur et un bouquet naturels" et surtout ne pas être "trouble, brouillé, de couleur noire, grise ou verte".

La pollution à l'heure du cidre

A l'heure où on s'inquiète de la pollution et de ses conséquences sur l'alimentation, le cidre pouvait difficilement échapper à la tendance générale. L'article 16 est particulièrement éloquent. On ne peut bâtir une cidrerie dans un site pollué, non "exempt de fumée, d'odeur ou poussière", qui peuvent affecter la "valeur alimentaire, hygiénique et commerciale du cidre". Voilà qui est rassurant d'autant plus qu'un certain nombre d'autres articles imposent au fabricant d'utiliser de l'eau approuvée par la Régie, d'avoir des locaux aptes à éviter "toute cause de pollution et de contamination".

Enfin, avec ses 20 articles en cinq chapitres, les règlements sur la fabrication et la vente du cidre sont là pour nous assurer un produit "de bon goût et de bonne qualité", à condition qu'ils soient respectés.

"Moi, j'en achète" ... \$75,000,000

de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le ministre des Finances du Québec, M. Raymond Garneau, a révélé, hier, que la dernière émission d'obligations d'épargne du Québec rapportera après la dernière journée de vente ce soir, probablement, une somme de plus de \$75 millions.

On sait que le gouvernement s'attendait de recueillir une somme d'environ \$50 millions avec cette

émission dont la vente doit se terminer aujourd'hui.

D'après M. Garneau, cette émission a remporté un vif succès et avait permis jusqu'à vendredi dernier de recueillir \$60,785,000.

Cette émission, qui s'est faite auprès du public québécois, a été marquée par une vaste campagne de publicité dont le slogan était "Moi j'en achète."

La hausse des taux d'intérêt risque de se généraliser aux Etats-Unis

NEW YORK (AFP) — La décision de la First Pennsylvania Banking and Trust Company de relever de 5,50 à 5,75 pour cent son taux d'intérêt privilégié à toutes les chances d'être suivie à brève échéance par les grandes banques newyorkaises, estime-t-on à Wall Street où l'on ajoute qu'un relèvement du taux d'escompte du système de la Réserve fédérale pourrait également être annoncé cette semaine.

Depuis un mois, on parlait de plus en plus dans les milieux financiers américains d'une hausse prochaine du taux de base du système bancaire en raison de la montée permanente des taux d'intérêt à court terme.

Les grandes banques américaines hésitent cependant à prendre l'initia-

tive d'une telle mesure en partie par crainte de décourager la demande de crédit des entreprises qui demeure faible et en partie pour des raisons politiques, l'administration Nixon faisant pression pour éviter un renchérissement du loyer de l'argent et le Congrès se montrant de plus en plus sévère à l'égard des décisions des banques en matière de taux d'intérêt.

Les banques américaines paient toutefois à l'heure actuelle entre 5 et 5,50 pour cent sur les certificats de dépôt à terme de 100,000 dollars et plus, généralement leur principale source de capitaux, alors que ces taux variaient de 4,50 à 5 pour cent lors du relèvement de 5,25 à 5,50 pour cent du prime rate le 22 avril dernier. Leur marge bénéficiaire est donc faible.

Il est évident que les banques ne peuvent pas continuer très longtemps à payer presque autant pour l'argent qu'elles empruntent que ce qu'elles reçoivent pour celui qu'elles prêtent. Pour cette raison, on ne doutait guère dans les milieux financiers que les autres banques s'aligneraient sur la First Pennsylvania. Lundi en début d'après-midi toutefois, aucun des grands établissements financiers de New York, Chicago et San Francisco n'avait relevé son taux privilégié. Elles attendront peut-être pour ce faire la fin de la période des emprunts effectués par les sociétés pour régler leurs impôts chaque trimestre, le 15 juin, estimait-on à Wall Street.

L'orientation probable de la politique monétaire vers une expansion moins rapide du crédit constitue un

argument de plus en faveur d'un relèvement du taux privilégié, ajouté-t-on dans les milieux financiers. Depuis le début de l'année, les liquidités monétaires ont augmenté à un rythme annuel de l'ordre de 11 pour cent et les cris d'alarme, attirant l'attention sur l'aspect inflationniste de cette progression ultra-rapide, se sont multipliés ces dernières semaines.

Certains signes d'un resserrement ont été donnés récemment, notamment par des ventes de bons du trésor par la banque fédérale de réserve de New York afin d'absorber des liquidités, et l'on estime généralement qu'il y a de fortes chances qu'au cours de sa réunion de la semaine dernière le comité de "l'open" market se soit prononcé en faveur d'une politique plus restrictive.

- Gérard Filion: qu'on mette les gens au travail
- Le système métrique chez ASEA, une conversion difficile
- L'unisexe fait son entrée à la Tétrault Shoe
- Les taux d'intérêt ne baisseront pas
- Trois-Rivières cherche sa voie dans la reconversion économique
- Un comité d'urgence pour les mineurs du Nord-Ouest
- IOS a perdu \$60 millions l'an dernier

FLUCTUATIONS MONÉTAIRES

CONGRÈS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE À LA MALAISIE

CONGRÈS DE LEADERSHIP DE L'UNION NATIONALE À QUÉBEC

CONGRÈS FISCAL AU PARLEMENT D'OTTAWA

LES RÉUNIONS, QU'OSSE DONNE?

(Droits réservés)

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Paie sur les dépôts de 5 ans

3400

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
10 OUEST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL • 864-3861
PER-OUEST, BOUL. DUNDAS-OUEST, MONTREAL • 666-0441

Vous pouvez utiliser ce coupon et le poster avec votre chèque à l'un de nos bureaux.

Cinquus mon chèque au montant de \$..... (minimum \$500,00) pour lequel vous voudrez bien émettre un certificat de dépôt garanti pour une durée de 5 ans, au

Nom de Rue
No Ville
Date
Signature
Ces taux sont susceptibles de changer sans avis préalable pas ceux déjà consentis.

Qu'on mette les gens au travail avant de parler de revenu garanti

— Gérard Filion

Durant les 12 prochains mois, M. Gérard Filion, président de Marine Industrie, ancien président de la Société générale de financement, sera le porte-parole de l'Association des manufacturiers canadiens, l'organisme qui défend les intérêts des quelque 8,000 entreprises manufacturières les plus importantes au Canada.

Le plus souvent, ce sont des industriels ontariens qui se remplacent à tour de rôle à la présidence de l'AMC. "La présidence revenait sans doute à un Québécois cette année, dit le nouveau président", qui ne se souvient pas depuis combien d'années cette responsabilité n'avait pas été confiée à un industriel du Québec. Il ignore aussi comment se fait le choix d'un président de l'AMC. L'an dernier, il agissait comme vice-président de la division du Québec.

La philosophie économique que le président de Marine Industrie défendra ne se démarquera pas de celle exprimée par ses prédécesseurs: protection du domaine de l'entreprise privée face à un Etat envahisseur, maintien d'une politique tarifaire qui permette aux producteurs indigènes de conserver le marché canadien, défense du profit, force motrice de l'économie...

M. Filion ne voit aucun inconvénient à ce que cette tâche soit confiée au chef d'une entreprise un peu particulière, puisque le gouvernement du Québec est le principal actionnaire, via la SGF, de Marine Industrie. "Marine Industrie opère exactement comme une entreprise privée même si une partie de son capital vient du gouvernement, dit-il".

Il précise d'autre part que le président de l'AMC ne reçoit, à ce titre, ni salaire ni même le remboursement de ses dépenses. En plus de permettre à son président de consacrer 25 p.c. de son temps à l'AMC, Marine Industrie assumera les notes de frais.

Au fil des ans, l'AMC, elle-même, est devenue une petite entreprise nationale, avec sa centaine d'employés, son siège social à Toronto et des succursales à Montréal et dans les autres villes importantes du pays.

Pour le nouveau président de l'Association des manufacturiers canadiens, "ce à quoi il faut surtout faire attention" aujourd'hui, c'est à la redistribution des richesses par la voie de l'allocation des recettes fiscales. On obtient "une belle égalité sociale, mais aussi la stagnation économique, constate-t-il".

Dans une entrevue accordée à LA PRESSE à la suite de sa nomination, M. Filion n'a pas hésité à affirmer qu'au Québec les gouvernements ont eu tendance à aller trop vite depuis dix ans en matière de législation sociale. Il cite l'assurance-maladie ("on ne sait pas encore combien ça va coûter"), les propos du ministre des Affaires sociales, M. Claude Castonguay, en faveur du revenu minimum garanti.

"Qu'on mette les gens au travail avant de parler de revenu minimum garanti, dit-il, c'est exclamation de l'ancien directeur du "Devoir"!"

Selon M. Filion, le Canada doit éviter les outrances qui ont déséquilibré deux pays en particulier: l'Angleterre dont l'économie ne s'est pas encore relevée de la panoplie de mesures sociales mises en vigueur après la dernière guerre mondiale; le Japon qui sacrifie le bien-être de sa population à la croissance accélérée de son économie.

Sous la pression d'une opinion publique impatiente, affirme le président de l'AMC, il se crée, au Québec en particulier, un déséquilibre. "Ne dit-on pas que l'industrie numéro un au Québec, c'est le bien-être social?"

Diminuer l'impôt

La solution: "peut-être dégrever un peu les compagnies d'impôt". Avec la tendance actuelle à la baisse des profits, lorsque les entreprises ont remis 52 p.c. de leurs bénéfices aux gouvernements, il ne leur est guère possible de faire des investissements.

Quant aux incitations gouvernementales comme les subventions pour la création d'emplois, M. Filion croit qu'il y a duplication des efforts entre Québec et Ottawa.

Il existe une multitude de programmes d'aide, surtout au gouvernement fédéral, mais dont le moyen et le

au premier plan

par Michel Lord

petit industriel ne tirent pas assez parti, soit à cause de leur éloignement, ou de l'ignorance dans laquelle ils sont au sujet de ces programmes.

Pour ce qui est du gouvernement du Québec, M. Filion estime que la priorité devrait être accordée à la réorganisation des structures industrielles, en procédant au regroupement des entreprises dans les secteurs où le Québec peut faire une concurrence valable sur le marché national et international.

"Dans le temps, j'avais pensé que c'était là l'un des rôles que la SGF pouvait jouer. Elle s'y est essayée, réussissant bien dans certains cas, moins bien dans d'autres".

L'important, à ses yeux, c'est de "prendre de l'expérience, de tirer les leçons des erreurs et ne pas les répéter."

Marine, un essai

La constitution du groupe Marine Industrie fut l'un des essais de la Société générale de financement, qui réunit sous une même administration des chantiers maritimes, une division de dragage ainsi que deux fabricants d'équipement lourd, Volcano et Forano.



L'expérience est-elle concluante? L'histoire de Marine est encore courte pour tirer des conclusions, répond le P.D.G. Dans l'industrie, on ne peut déterminer une réussite après seulement cinq ans.

"Les bonnes opérations de certaines divisions ont compensé les mauvaises de telle sorte que Marine Industrie réalise de légers profits (\$259,000 en 1970) alors que ses concurrents dans la construction navale ont eu la vie dure ces dernières années".

De toute manière, à Marine, on soupire d'aise depuis quelques semaines. Le carnet de commandes n'a jamais été aussi bien rempli avec la signature d'un contrat de \$125 millions pour la construction de navires français. "Enfin, nous pourrions établir une planification, puisque les travaux occuperont nos chantiers jusqu'en 1975".

Productivité

L'accent sera mis pendant ces années sur l'utilisation et la formation de la main d'oeuvre, un aspect négligé dans le passé parce qu'il fallait renouveler de l'équipement et surtout prospecter le marché.

Le président de Marine Industrie n'est pas sans savoir que le récent contrat de \$125 millions fut obtenu dans des conditions particulièrement favorables. Les chantiers japonais, anglais ou italiens qui construisent des navires à des coûts moindres ne pouvaient tout simplement plus accepter de nouvelles commandes d'ici 1975. D'autre part, Marine a profité d'une subvention de 17 p.c. du gouvernement fédéral ainsi que du programme de crédit aux exportations.

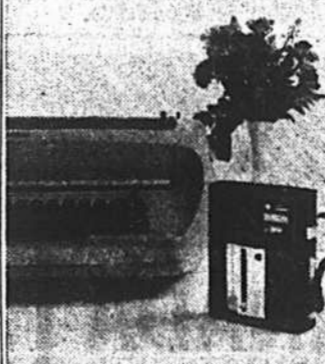
Avant la fin de ces contrats, il s'agit pour les chantiers de Sorel de réduire les coûts par des gains de productivité et d'espérer que l'écart des salaires entre le Canada et les pays concurrents se réduise comme il a tendance à le faire depuis quelques années.

Si votre entreprise est petite mais que vous avez des projets d'expansion, le Matériel de bureau IBM devrait en faire partie.

Dès le premier jour, la Machine à écrire "Selectric" et la Machine à dactyler "Executary" feront passer vos idées sur papier plus rapidement, à moins de frais, et vous donneront une qualité qu'on aurait crue réservée aux grandes entreprises.

Plus tard, à mesure que votre entreprise prendra de l'expansion, tous ces appareils s'uniront pour former un Système de traitement du mot. La compatibilité IBM vous assure que les produits achetés aujourd'hui auront demain encore une place de choix dans votre entreprise.

Et comme il est bon de pouvoir compter sur la fiabilité et le service IBM. Le représentant IBM de votre localité pourra vous démontrer combien il peut être économique d'adopter l'équipement IBM. Nous sommes dans les pages jaunes.



Le travail en système métrique chez ASEA

par Michel ROESLER

Dans sa nouvelle usine de Varennes où elle va fabriquer des transformateurs électriques, la société suédoise ASEA utilisera le système métrique. Pour familiariser ses employés canadiens à ce système, la direction leur fait suivre actuellement un stage de trois mois dans ses usines de Suède.

C'est la première fois au Québec et peut-être au Canada qu'une entreprise adopte le système métrique comme unique instrument de mesure. Jusqu'à présent plusieurs compagnies et services employaient couramment les unités métriques mais seulement comme complément aux unités anglaises et encore dans des cas bien précis, tels les hôpitaux, l'industrie chimique et pharmaceutique, etc.

ASEA a préféré le mètre au pied et le centimètre au pouce pour des raisons pratiques. Après des études détaillées, les dirigeants de cette firme européenne ont estimé que malgré certains inconvénients, l'emploi du système métrique leur coûterait moins cher que celui du système impérial.

Plusieurs facteurs

En effet, la conception des pièces et les plans sont faits en Suède et leur conversion en mesures anglaises impliquerait des opérations supplémentaires. Par ailleurs, les principaux clients d'ASEA sont des grandes compagnies d'électricité comme l'Hydro-Québec, l'Hydro-Ontario et des organismes identiques dans les autres provinces canadiennes. Les ingénieurs de ses firmes en général maîtrisent les deux systèmes de mesure.

De plus, pour faciliter les usagers de ses produits, ASEA a prévu de laisser certaines unités composantes des transformateurs, pour ne citer que ceux-ci, en mesures anglaises. Ces pièces seront celles susceptibles d'être démontées, alors que celles "en métrique", seront essentiellement des pièces de structures n'ayant pas nécessairement besoin d'être changées.

Enfin, une dernière raison, ASEA est une compagnie internationale dont toute la production est conçue et construite selon le système métrique. Or la tendance actuelle va vers l'internationalisation des normes et par conséquent des mesures.

C'est pour toutes ces raisons qu'ASEA a choisi d'utiliser le système international d'investir dans de l'outillage adapté et normalisé en métrique.

Un défi à réaliser

Cependant, une telle opération

dans un milieu ambiant utilisant d'autres unités de mesure est en quelque sorte une gageure. La première consiste à trouver ou à former du personnel afin de le rendre apte à évaluer des distances, des poids et des volumes dans un système inhabituel. La deuxième concerne la fourniture de matériels de fabrication.

Dans la fabrication d'un transformateur, il rentre un certain nombre de matériaux, tous provenant de l'industrie canadienne et, par conséquent, généralement conçus en mesure impériale. Il y a de l'acier laminé et en plaque, du cuivre en fil, du papier spécialement traité comme isolant et de l'huile.

Normalement, l'achat de ces produits de bases se faisant par des contrats portant sur des sommes importantes, amènera les manufacturiers à produire selon les mesures choisies par le commanditaire. Les difficultés surgiront lorsqu'il s'agira de trouver des vis, des boulons, des écrous, des rondelles, des joints, etc., "ad hoc". Un filetage fait en fractions de pouce ne correspond pas nécessairement à un filetage conçu en millimètres. L'adaptation dans ces cas n'est pas toujours possible.

Des compromis nécessaires

Il faut trouver des compromis. Les ingénieurs d'ASEA en sont conscients. A ces problèmes de conversion d'un système dans un autre, viennent s'ajouter ceux causés par des désignations ne correspondant à aucun système particulier mais plutôt à des traditions. Ainsi pour certaines vis, on va parler de "fil numéro 8". Personne n'est capable de dire, sans calcul préalable, à quoi cela correspond en pouces, encore moins en centimètres.

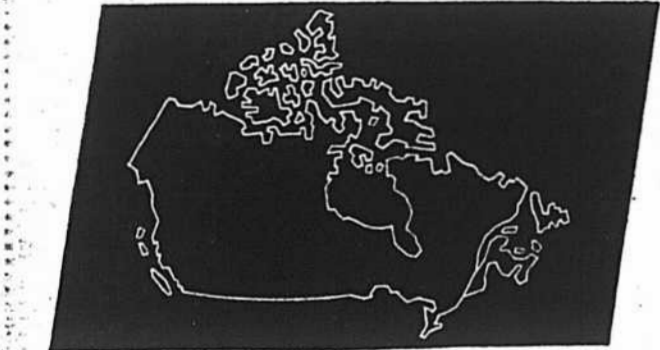
Dans ce domaine d'ailleurs, le Conseil canadien des Normes se livre à un travail délicat en vue de chercher à établir des règlements.

Sur le plan pratique, ces différences vont nécessiter l'usage d'un outillage parfois identique mais en double exemplaire et mixte dans certaines circonstances.

Pour ASEA, ces "petits inconvénients" et les conséquences économiques qu'ils pourront avoir, sont négligeables par rapport à l'économie réalisée en fabriquant sur place.

L'usine de Varennes construite au coût de \$12,000,000 ouvrira ses portes vers la mi-juillet et offrira du travail à 140 personnes, quantité qui doublera d'ici un an. Actuellement 73 ingénieurs et techniciens sont en stage en Suède. D'autres prendront le même chemin dans les mois à venir.

Prêts aux entreprises



n'importe où au Canada

La BEI peut-elle vous aider? Presque tous les genres d'entreprises ont déjà bénéficié de ses services: fabrication... commerce de gros et de détail... tourisme et divertissement... construction... agriculture... transport et entreposage.

Si vous avez besoin de financement pour établir, développer ou moderniser votre entreprise n'importe où au Canada, communiquez avec nous.



MONTREAL-110 ouest, boul. Crémazie-Tél.: 382-2891 -800, carré Victoria-Tél.: 878-9571

Nominations à la Commercial Credit



M. Guy E. Deslauriers, président de Commercial Credit Corporation Limited, annonce la nomination de M. John G. Laurin au poste de vice-président à l'exploitation et celle de M. Donald F. Tuline au poste de vice-président à la commercialisation. Ces nominations résultent d'un programme poussé de diversification et de réorganisation des cadres supérieurs.

Woods, Gordon & Cie

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

500 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL 1, QUE.

TORONTO HAMILTON KITCHENER LONDON WINNIPEG EDMONTON CALGARY VANCOUVER

Membres de: l'Association Canadienne des Conseillers en Administration, l'Association des Ingénieurs Conseils en Administration, Inc.

Vous pouvez obtenir de l'équipement sans réduire votre fonds de roulement

Faites appel à

RoyNat Leasing Ltée

N'affectez pas votre capital à l'achat d'équipement coûteux. Utilisez-le plutôt à d'autres projets et louez votre machinerie lourde de RoyNat. C'est vous qui choisissez le fournisseur et l'équipement (minimum de \$25,000). Nous l'achetons pour vous et vous payez le loyer tant que vous l'utilisez. Renseignez-vous sur la méthode RoyNat de location d'équipement. Consultez l'un des bureaux RoyNat Ltée ou adressez-vous à l'une des institutions suivantes:

La Banque Royale du Canada
Banque Canadienne Nationale
Canada Trust
Montreal Trust Company
Trust Général du Canada

Louez votre équipement chez RoyNat Leasing Ltée filiale de RoyNat Ltée

RoyNat
Financement d'entreprises

Hallifax/Québec/Montréal/Toronto Hamilton/London/Winnipeg/Régina Calgary/Edmonton/Vancouver

UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES AU SERVICE DE L'HOMME MODERNE.

OFFRE UN SERVICE UNIQUE EN AMÉRIQUE AUX:

INDUSTRIELS PROFESSIONNELS HOMMES D'AFFAIRES.
INSTITUT DE PLANNING ET D'ADMINISTRATION FINANCIÈRE INC.

TOUR DE LA BOURSE, 600 PLACE VICTORIA, SUITE 3704, MONTREAL 115, QUEBEC, 861-9491



Les taux d'intérêt ne devraient pas baisser sensiblement au cours des prochains six mois au Canada

par Laurier D. CLOUTIER

La plupart des économistes et des analystes financiers s'entendent au moins sur un point: les taux d'intérêt ne devraient pas baisser "sensiblement" d'ici six mois. Les taux d'intérêt hypothécaire pourraient même s'orienter à la hausse à l'automne.

Aux Etats-Unis les taux hypothécaires ont déjà majorés de 1/8% les banques. Le taux privilégié de la Philadelphia Bank s'est accru de 1/8% hier. L'on craint, maintenant une augmentation générale des taux américains d'ici peu, peut-être d'ici la fin de la semaine, depuis que la Federal Reserve a admis qu'elle freinait la croissance de la masse monétaire.

Les taux d'intérêt canadiens, d'autre part, seront possiblement influencés par le budget fédéral (prévu expansionniste) qui sera présenté le 18 juin. Le consommateur canadien, pendant ce temps, ne répond que faiblement, pour la première fois dans l'histoire économique occidentale, à la relative facilité actuelle d'emprunter, traumatisé qu'il est encore par l'inflation (beaucoup plus importante aux Etats-Unis qu'au Canada), le chômage catastrophique (plus grave au Canada) et par les déclarations d'apocalypse de certains observateurs de l'économie américaine et canadienne. Il préfère reporter ses achats de biens durables à des jours meilleurs.

Est-ce le temps d'emprunter? Les taux d'intérêt seront-ils "plus tard" moins élevés? Les bureaux de recherches des maisons financières et les observateurs de la scène économique déclarent qu'à moins d'un changement radical des politiques budgétaire, monétaire et fiscale, il est peu probable que la conférence englobe les

probable que les taux d'intérêt baissent dans un avenir prévisible.

Les taux pourraient bien, au contraire, au cours des prochaines semaines, s'orienter légèrement à la hausse parce que, selon M. Nicholas Takacs, économiste de la maison Greenshields Inc., il est habituel qu'après un ralentissement de l'économie se manifeste une hausse graduelle des taux au fur et à mesure de la reprise économique.

En outre, l'inflation réapparaît, et les prêteurs exigent, si elle se poursuit, une prime inflationniste.

Vaut mieux attendre le budget du 18 juin

M. Takacs précise que sur un taux de 7 1/4 p. cent, par exemple, le rende-

ment réel n'est que de 3 1/2 p. cent environ, le reste (3 1/4 p. cent) étant absorbé par l'inflation. Ce cancer économique est toutefois beaucoup moins sérieux au Canada qu'aux Etats-Unis. Les poussées inflationnistes américaines sont possiblement une des raisons de la hausse des taux aux Etats-Unis.

Le consommateur canadien devrait attendre le budget du 18 juin pour emprunter afin d'être plus sûr de choisir le meilleur moment et le meilleur taux d'intérêt, déclare un économiste d'une banque canadienne qui préfère garder l'anonymat.

Taux d'intérêt actuels des institutions financières*

	Prêt personnel	Hypothèque
Caisses populaires	De 9 1/2% (avec \$2,000 — 2 ans garantie collatérale) à 12%	De 9% à 10%
Banques	De 8 1/2% (avec garantie collatérale) à 12%	De 8 1/4% (avec garantie de la SCHL) à 9 1/4%
Cies de finance	De 20.9% à 23.3%	De 14% à 16% (2e hypothèque)
Soc. de fiducie		9 1/4%

(*Le meilleur taux pour le consommateur moyen (revenus annuels de \$7,000 à \$9,000) présentant le moins de risques.

Après ajustement saisonnier, le taux de croissance de la masse monétaire a connu un rythme encore plus rapide que 6 p. cent.

Le taux des prêts aux courtiers (day loan rate) de la Banque du Canada, a, par ailleurs, terminé la semaine dernière avec une moyenne de 2.80 p. cent, en hausse par rapport au taux moyen de 2.70 p. cent de la semaine précédente et de 2.19 p. cent de la semaine du 26 mai.

La balance liquide du gouvernement canadien, malgré un déclin de \$37 millions la semaine dernière, s'élève encore au montant considérable de \$1,400,000,000.

La Banque du Canada augmente donc la masse monétaire à un rythme important mais le gouvernement d'Ottawa en éponge une bonne partie avec sa balance liquide et ses émissions d'obligations.

Les liquidités des institutions financières canadiennes (banques, caisses...), malgré la voracité de gouvernement central et la publicité tapageuse ("on est in", "la petite caisse"...) sont importantes depuis un certain temps à cause de la reprise plutôt lente de la demande de prêts.

Les liquidités s'élèvent, en effet, à 30 p. cent - 31 p. cent des dépôts des banques alors que normalement elles fluctuent aux environs de 27 p. cent - 28 p. cent. Celles des caisses populaires atteignent 40 p. cent alors qu'elles devraient se limiter à 36 p. cent des dépôts totaux.

Le gérant de la compagnie, M. Robert Gagnon, mise sur un soulier et une botte de style décontracté, mais dans la note, à l'intention des hommes qui se soucient de la mode dans l'achat de leurs vêtements.

Investissements

D'une compagnie très diversifiée (quant aux produits) et

Liquidités importantes des banques et caisses

On pourrait prévoir une baisse des taux d'intérêt vu la demande des

Chaussures unisex chez Tétréault Shoe

Laurier D. CLOUTIER

Tétréault Shoe ne fabriquera plus bientôt qu'une chaussure unisex (Ego) qui sera construite sur la seule et même ligne de montage. La compagnie complètera en effet, d'ici juillet '71, dans le département de la chaussure pour femme la réorganisation amorcée en 1968 pour la clientèle masculine. On intégrera par la suite les deux derniers produits de l'entreprise.

très conservatrice (du point de vue style de chaussure), Tétréault Shoe devint ainsi une des sociétés les plus avant-gardistes au Canada. Elle risquait de perdre des clients, mais elle courait aussi la chance, en se limitant à ses clients les plus importants, de voir grimper ses ventes et son chiffre d'affaires d'une façon considérable tout en diminuant son coût de production.

Pendant que l'industrie canadienne de la chaussure est sur la défensive face à l'importation, Tétréault Shoe, de Montréal, crée, selon ses dirigeants, un produit typiquement québécois, ne peut remplir toutes ses commandes et triple son chiffre d'affaires. Cette réussite, malgré une conjoncture si peu favorable, s'expliquerait, en partie, par des innovations techniques et par la spécialisation de la production.

La compagnie, qui est une société privée, a investi \$400,000 dans la modernisation de son usine, investissement qui semble avoir porté fruit.

Le total des ventes de chaussures pour homme est passé de 90,000 paires par année (1967-68) à 275,000 paires (1970-71) dont plus de la moitié (150,000 paires) sont des bottes.

Le chiffre d'affaires a triplé: \$3.250 millions en 1970-71 contre \$1 million en 1967-68, a souligné M. Gagnon.

Le déficit de 1967-68 se serait même transformé en un profit de "7% à 8%" en 1970-71.

Le nombre d'emplois, poursuit le gérant a moins que doublé pendant que la production triplait. Mais les 400 employés ont augmenté leur productivité de 33% et fait du temps supplémentaire pour produire environ 10% des chaussures de la compagnie.

Aucune subvention fédérale ou provinciale n'a été attribuée à l'entreprise jusqu'ici. Il est possible cependant que Tétréault Shoe fasse des démarches en ce sens maintenant que tout le Québec est "zone spéciale". Il n'est toutefois pas question de déménager en dehors de Montréal car cela, selon M. Maurice Maria, professeur aux HEC et conseiller en marketing de la compagnie, représenterait des coûts additionnels nécessités par l'entraînement de la nouvelle main-d'oeuvre.



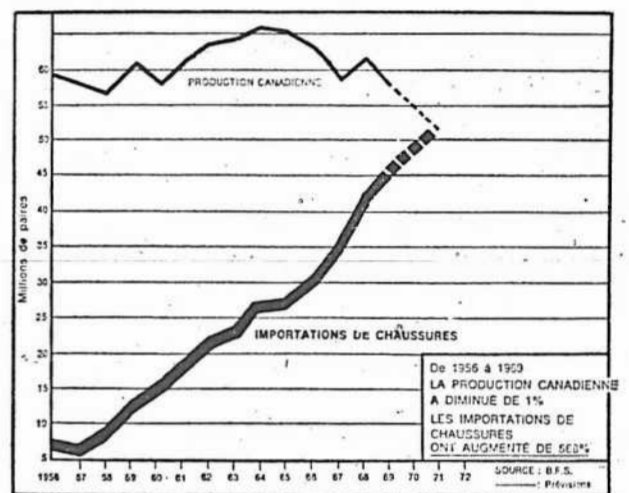
P. H. Grimley

Hugh R. Snyder

M. William D. Mulholland, président et administrateur délégué de British Newfoundland Corporation Limited (Brinco), annonce la nomination de M. Peter H. Grimley et Hugh R. Snyder à la vice-présidence de British Newfoundland Exploration Limited (Brinex), filiale de prospection et d'exploitation minière de Brinco.

M. Grimley, docteur en géologie minière de la Royal School of Mines, a travaillé en Grande-Bretagne, en Afrique, au Pakistan occidental, dans l'Antarctique et en Argentine. Entre à Brinco en 1966, il fut par la suite nommé géologue en chef pour le Labrador. Dans ses nouvelles fonctions, il dirigera tout le travail de prospection de la compagnie.

M. Snyder, fils d'un ingénieur minier canadien et auparavant adjoint administratif du président de Brinco, est diplômé en géologie minière de l'Université de Witwatersrand. Après avoir acquis outre-mer une vaste expérience de la prospection des minerais et de l'exploitation minière, il a suivi les cours de la Harvard Graduate School of Business Administration avant d'entrer à Brinco en 1970.



Une partie importante de l'industrie canadienne de la chaussure disparaîtra si elle ne réagit pas très rapidement à la pénétration de plus en plus importante des importations. On estime que déjà, à l'heure actuelle, le nombre de paires de chaussures importées au Canada a équilibré le nombre de paires produites sur place. La concurrence très vive des importations ne date pas d'hier, puisque le graphique indique que les produits étrangers s'imposent de plus en plus aux consommateurs canadiens depuis 1957; mais le problème est devenu tragique en 1969 quand la production canadienne a diminué de 6% à 2,700,000 paires alors que les importations augmentaient de 4,000,000 pour atteindre le record de 46,100,000 paires. En 1970, l'on a assisté à une baisse de 17% de la production canadienne.

Congrès sur les communications

Depuis hier, Montréal est le cadre de la Conférence internationale sur les communications que présente l'Institut de génie électrique et électronique et réunissant quelque 1,500 ingénieurs, scientifiques et administrateurs en communications. Il s'agit du sixième congrès de la sorte, exceptionnellement présenté cette année hors des Etats-Unis. La conférence, qui a débuté hier à l'hôtel Reine-Elizabeth et qui se terminera demain, se divise en 47 sessions d'étude conçues principalement pour les spécialistes.

Une quarantaine de sociétés internationales spécialisées dans la recherche y présentent de plus une vaste exposition technique qui révèle les plus récentes tendances dans le domaine des appareillages en télécommunications.

Outre l'aspect scientifique des allocutions prononcées par de nombreuses sommités venues des Etats-Unis, du Canada et de divers pays d'Europe, les multiples problèmes que pose l'évolution scientifique et technologique sur les plans humain et socio-économique.

Crédits de \$61.6 millions pour le développement de l'est du Québec

RIMOUSKI (PC) — Le ministre des Affaires municipales et ministre responsable de l'ODEQ M. Maurice Tessier, a déclaré qu'un montant total brut de \$61.6 millions sera affecté au développement de l'est du Québec au cours de 1971-1972.

M. Tessier, qui s'adressait aux 179 délégués participant au congrès du CRD (Conseil régional de développement de l'est du Québec), à Rimouski, a précisé que cette somme provient de l'entente Canada-Québec actuellement en vigueur (\$50.7 millions) et de la nouvelle entente de 1971-1976 qui sera signée incessamment (\$20.6 millions).

Le ministre a mentionné qu'au cours de 1970-1971, on avait réussi à dépenser plus de 75 pour cent des budgets affectés au développement de l'est, soit \$22.6 millions sur un total prévu de \$29.3 millions.

Par ailleurs, au cours de 1969-1970, la performance a été de 53.3 pour cent alors qu'on a dépensé \$11.2 millions sur un budget de \$21 millions.

Enfin, au cours de 1968-1969, à la fin de la première tranche d'exécution

du plan de développement de cinq ans, alors que les fonds n'avaient été disponibles qu'à compter d'octobre 1968, à la suite de la signature de l'entente fédérale-provinciale, en juillet, sur un budget accepté de \$7.8 millions, \$3.6 millions avaient été effectivement dépensés, ce qui représentait seulement 45.7 pour cent.

Le congrès du CRD, tenu en fin de semaine à Rimouski a confirmé la nomination de M. Adrien Babin à la présidence de l'organisme. Celui-ci avait succédé, il y a quelques mois, à M. Claude Jourdain, maire de Cap-

Chat, qui avait démissionné à la suite de son accession au poste de procureur de la Couronne.

Selon les délégués au congrès, la population de l'est du Québec s'impatiente des retards dans l'exécution du plan de développement, mais elle continue de garder espoir et c'est par l'entremise du CRD qu'elle entend faire valoir ses idées.

Au cours du congrès, le CRD a pris un nouveau départ en direction de l'horizon 1982, date fixée pour assurer à la population du territoire pilote un niveau de vie comparable à celui de l'ensemble de la province.

Hausse notable de la valeur des emprunts de nos gouvernements

La valeur des obligations émises par les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux a progressé de façon notable en mai se chiffrant par \$563,944,894 en regard de \$442,959,500 pour le cinquième mois de 1970, rapporte la maison de courtage torontoise Wood Gundy.

Ceci porte le total des obligations émises par les gouvernements canadiens à \$2,737,711,467 depuis le début de l'année à rapprocher de \$12,642,776,182 pour les cinq premiers mois de l'exercice précédent.

La valeur des emprunts du gouvernement du Canada s'est élevée à \$225,000,000 en mai 1971. En mai 1970, la valeur des obligations émises par Ottawa s'élevait au même montant.

Pour les cinq premiers mois de 1971, Ottawa a emprunté \$750,000,000 sur le marché obligataire en regard de \$425,000,000 pour la période comparable, en 1970.

Les gouvernements provinciaux, pour leur part, ont émis des obligations pour une valeur de \$186,000,000

le mois dernier en regard de \$70,000,000 en mai 1970.

Pour les cinq premiers mois de 1971, les provinces ont emprunté \$848,200,000 à rapprocher de \$597,550,000 pour la même période, au cours de l'exercice antérieur.

De leur côté, les municipalités ont emprunté \$36,444,894 en mai dernier comparativement à \$17,959,500 pour le même mois, en 1970.

La valeur globale des obligations émises par les gouvernements municipaux s'élève, pour les cinq premiers mois de 1971, à \$192,074,467 en regard de \$198,626,182 pour la période comparable, l'an dernier.

La valeur des obligations émises par les sociétés commerciales a marqué \$116,500,000 en mai 1971 à rapprocher de \$130,000,000 en mai 1970.

Depuis le début de la présente année, les sociétés commerciales ont émis des obligations d'une valeur de \$947,437,000 comparativement à \$421,600,000 pour les cinq premiers mois de l'exercice précédent.

Hausse de la production de cigarettes

OTTAWA (PC) — La production de cigarettes au Canada a été plus grande au mois de mai 1971 qu'à la même époque un an plus tôt.

D'après un relevé du Bureau fédéral de la Statistique, on a produit 4,398,893,000 de cigarettes comparativement à 4,371,696,000 en mai 1970.

La publicité concernant la promotion de vente des cigarettes sera interdite à la radio, à la télévision et dans les journaux à compter du 1er janvier 1972, a annoncé, la semaine dernière le ministre de la Santé nationale et du Bien-Être social, M. John Munro en déposant aux Communes un projet de loi en ce sens.

Pourquoi posséder plus de camions que vous pouvez utiliser pendant vos mois inactifs?

Avoir des camions inoccupés n'a pas de sens. Vous pouvez équilibrer votre flotte au nombre de camions que vous utilisez pendant vos mois inactifs et ensuite louer chez Ryder quand le commerce remonte. Ryder loue de nouveaux, éclatants camions Ford. Camionnettes, camions de livraison, tracteurs et remorques. Et vous les obtiendrez quand vous en avez besoin et à l'endroit vous en avez besoin.

Pensez-y. Si vous ne pouvez pas utiliser un employé tous les mois, hésitez-vous à vous en défaire?

Ecrivez ou téléphonez à: M. Gordon Wride, Ryder Truck Rental, (Canada) Ltd. 1440 Montée de Liesse, Ville St. Laurent, Montréal 384, Québec. Téléphone (514) 332-1000.

Nous recherchons vos problèmes.

La ville de Trois-Rivières se cherche une nouvelle vocation: devenir une véritable capitale régionale

par Jean-Paul SOULIE

Capitale mondiale des pâtes et papiers, Trois-Rivières a aussi produit de grands hommes politiques. Assez paradoxalement, c'est au moment où le papier se vend mal et où ses représentants n'occupent plus l'avant-scène politique que Trois-Rivières prend un nouveau départ.

On parle de chômage à Trois-Rivières, comme partout en Amérique du Nord. Mais les perspectives sont différentes. Ce que les Trifluviens avaient baptisé "L'Université Whitehead", l'usine où allaient travailler les jeunes à leur sortie de l'école en attendant de "travailler au papier", a été remplacée par une véritable université, celle du Québec.

L'impact de l'Université sur Trois-Rivières et sa région, est encore difficile à évaluer. Mais la masse salariale qu'elle représente est loin d'être négligeable à une époque où les usines de pâtes et papiers ne fonctionnent que cinq jours sur sept.

Plus important peut-être est l'effet d'attraction de l'Université sur la population de la Mauricie. Des Trifluviens qui avaient quitté le Canada, reviennent au bercail, maintenant que des postes leur sont offerts, et l'Uni-

versité de Trois-Rivières attire les jeunes de toute la région.

Trois-Rivières Métropolitain doit enregistrer au cours des cinq prochaines années une augmentation de population de 17 pour cent. Le taux de crois-

maine des centres commerciaux, le Centre des Rivières et les Galeries du Cap, à Cap-de-la-Madeleine, témoignent de la confiance des grands magasins à chaîne dans l'accroissement du nombre des consommateurs triflu-

Il s'investira quelque \$25 millions cette année dans la région métropolitaine de Trois-Rivières.

La conférence de presse qu'avait convoquée, la semaine dernière, le maire de la ville, M. Gilles Beaudoin, pour parler de ces investissements est tombée un peu à plat. Il était arrivé à cette rondelette somme en mettant bout à bout une série de projets allant de la construction domiciliaire à l'implantation de quelques nouvelles entreprises commerciales. Rien pour ébahir un public habitué à vivre à côté de géants industriels comme les grands de l'industrie des pâtes et papiers.

Pourtant, si on y regarde de plus près (c'est ce qu'a fait à cette occasion notre reporter Jean-Paul Soulié), ces nouveaux investissements prennent une dimension autre, car ils s'inscrivent dans une réorientation à plus long terme de l'économie régionale qui permettra sans doute à Trois-Rivières de demeurer la capitale de la Mauricie, à défaut de pouvoir conserver encore longtemps le titre de capitale mondiale des pâtes et papiers.

sance avait été de 2,3 pour cent seulement au cours des cinq dernières années.

Cette soudaine accélération prévue reflète bien les changements auxquels se prépare l'agglomération. Deux investissements majeurs dans le do-

viens. Le Centre des Rivières coûtera \$8 millions et celui des Galeries du Cap \$3 millions. Tous les grands noms du commerce y seront représentés, et on prévoit des agrandissements à des centres commerciaux existants.

La région de Trois-Rivières Métropolitain a mis sur pied un service permanent d'expansion économique et industrielle. Cet organisme est formé de personnalités de la région appartenant au commerce à l'industrie et à l'université. C'est de lui que dépend le commissaire industriel de Trois-Rivières, M. Jacques Déry.

"Nous ne voulons pas acheter les compagnies pour qu'elles viennent s'installer chez nous, dit M. Déry. Il faut qu'elles y trouvent leur intérêt."

Au nombre des atouts de la région de Trois-Rivières, il y a le port, ouvert toute l'année, un aéroport, des parcs industriels bien équipés, et surtout une main-d'œuvre abondante et "sûre". Les grèves sont plus rares dans la région de Trois-Rivières que partout ailleurs au Canada.

Bécaucour

Même si on se rappelle, à Trois-Ri-

vières, de la désillusion créée par la sidérurgie de Bécaucour, le parc industriel de la rive sud, juste de l'autre côté du pont, reste quand même une promesse d'emplois pour les Trifluviens.

Quelques constructions domiciliaires se feront sans doute à Bécaucour même, mais la majorité des employés des usines du nouveau centre industriel vivront à Trois-Rivières, comme cela s'est fait pour la centrale nucléaire de Gentilly.

Trois-Rivières préfère songer à attirer les industries de service qui découleront de la création des usines de Bécaucour. "Nous voulons autant que possible des entreprises manufacturières qui emploient de 100 à 200 personnes environ", dit le commissaire industriel.

Mais il n'oublie pas pour autant que 30 pour cent de la main-d'œuvre de

la région travaille dans les usines de pâtes et papiers. Ces dernières devraient reprendre leurs activités normales avec le rétablissement du cours fixe du dollar canadien. Les entreprises modernisent leurs installations. Dans les textiles, où la situation n'est pas plus brillante que dans les papiers, Wabasso met actuellement en pratique un plan de modernisation de plus de \$7 millions.

Le baromètre traditionnel de l'économie, la construction est au beau fixe: outre la construction des usines à Bécaucour, des routes et des ponts sur le Saint-Maurice, des centres commerciaux, la construction domiciliaire a pris cette année beaucoup d'ampleur.

L'urbaniste de la Ville de Trois-Rivières, M. Laneville, est débordé: il a sur son bureau 2,000 demandes de permis de construire.

A Shawinigan, l'espoir réside dans le développement touristique

L'usine Albert Giguère a fonctionné la semaine dernière avec 80 ouvriers, et hier matin d'autres employés devaient être réintégrés. Pour M. Jacques Lefebvre, commissaire industriel

de Shawinigan, il s'agit là d'une victoire.

Non pas que l'usine Albert Giguère soit très importante. Mais sa fermeture entraînait la mise à pied de 135

personnes. Propriété de SGF, l'usine de déroulage a été vendue à des intérêts de Victoriaville et de Shawinigan après des tractations qui ont défrayé la chronique.

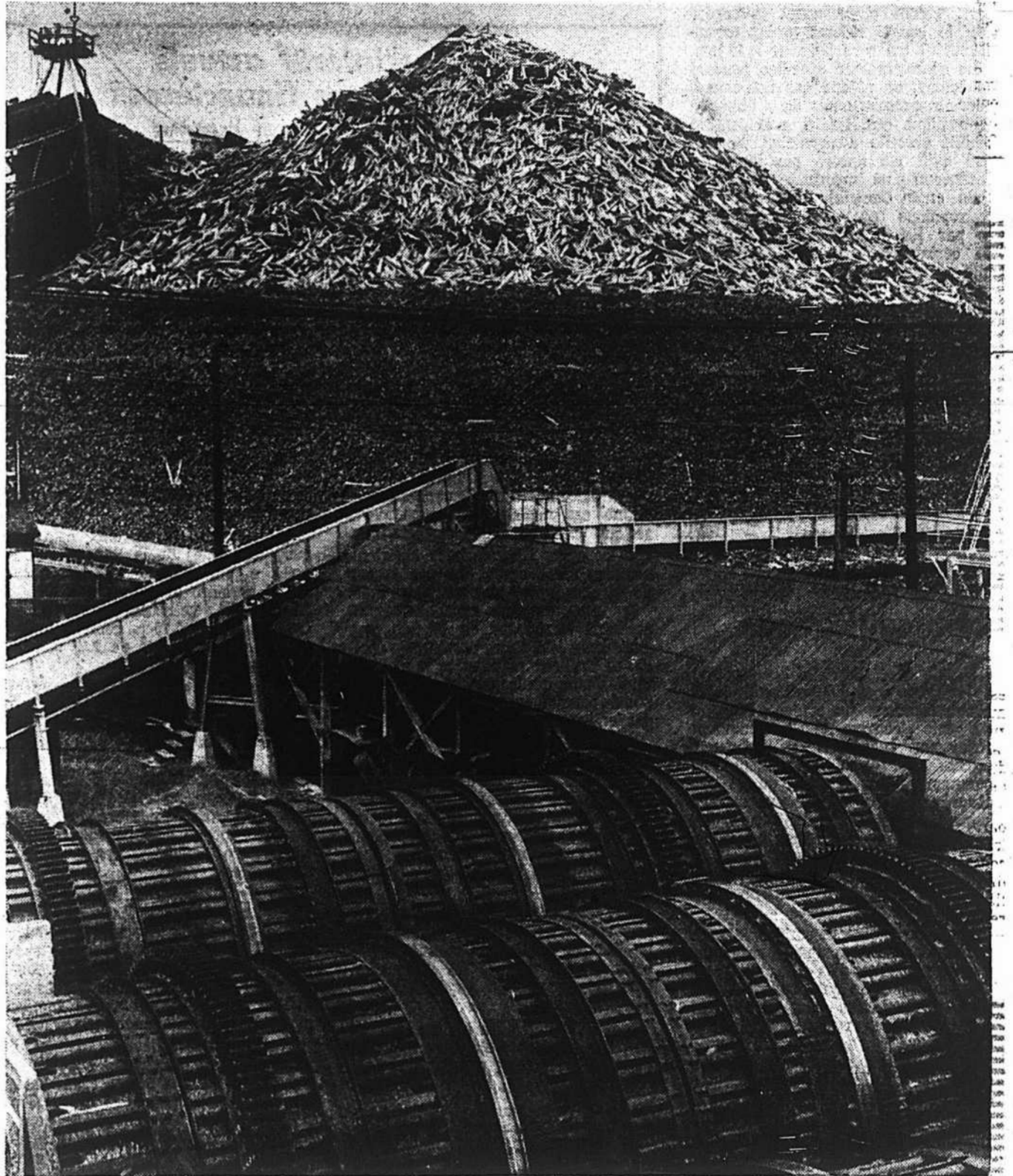
"Nous avons, à Shawinigan, des industries majeures qui sont très touchées par la crise actuelle, dit M. Lefebvre. Mais c'est avec la nationalisation de l'électricité que nous avons perdu notre principal avantage, soit des tarifs privilégiés pour l'énergie".

Shawinigan a pourtant un taux de chômage élevé. Les industries qui gardent leurs employés ne les font travailler que quatre jours par semaine. "Ça ne fait pas de grosses semaines", dit un employé de la Ville. Dans sa famille, plusieurs hommes sont sans travail.

"Le gouvernement leur offre des cours, et ils sont payés pour ça. Mais ça ne peut pas durer très longtemps". Alors les hommes vont chercher de l'ouvrage à Valence, à Sorel ou ailleurs.

Certains perdent leur emploi à deux ou trois ans de l'âge de la retraite. "Heureusement, ici, les loyers ne sont pas trop élevés, mais il faut quand même les payer". La construction, il s'en fait un peu à Shawinigan-Sud, mais pas beaucoup. L'espoir de Shawinigan, c'est que la crise se résorbe enfin, et aussi que le nouveau Parc National attire des touristes et des vacanciers: la région est très belle, et très peu développée du point de vue touristique.

"Il ne faut pas exagérer nos maux, dit le commissaire industriel. Lorsque la Wabasso a fermé son usine de Grand'Mère, c'était pour moderniser ses installations de Shawinigan et de Trois-Rivières". D'autre part, la plupart des employés qui ont perdu leur emploi se sont repliés assez facilement à la Grand'Mère Mills, qui marche très bien".



Paysage familier à Trois-Rivières que cette montagne de billes de bois mais paysage qui ne correspond plus exactement à la nouvelle vocation qu'elle veut se donner. De capitale mondiale du papier qu'elle fut naguère, Trois-Rivières recherche le titre, plus modeste mais également plus réel, de capitale régionale. Son rôle récent de ville universitaire du centre du Québec semble la destiner à cette nouvelle vocation.



Le maire de Trois-Rivières, M. Gilles Beaudoin, met tout en oeuvre pour que sa ville soit en mesure d'intégrer convenablement les nouveaux citoyens qui viendront s'y établir à un rythme considérablement accru au cours des cinq prochaines années.

Québec crée un comité d'urgence pour les mineurs du Nord-Ouest

Québec a annoncé hier la création d'un comité d'urgence pour venir en aide aux mineurs mis à pied dans le Nord-Ouest québécois.

Dans un communiqué émis par le bureau du ministre du Travail et de la Main d'œuvre, M. Jean Cournoyer, le gouvernement reconnaît que

les mesures prises pour trouver une solution au problème des quelque 800 mineurs des mines Preissac de Cadillac qui sont fermées depuis plusieurs mois "n'ont pas donné les résultats escomptés".

La plupart des ministères délèguent un représentant au comité interministériel créé par arrêté-en-conseil. Son mandat est ainsi précisé: — Venir en aide aux mineurs affectés par la fermeture des mines de la région

de Cadillac et de La Corne en adoptant les mesures appropriées;

— explorer tous les moyens possibles en vue de la création d'emplois, soit dans le secteur minier (y compris la réouverture des mines Preissac et Molybdenite Corp.) ou d'autres secteurs économiques.

Le ministère du Travail et de la Main d'œuvre qui est chargé de la constitution et de la bonne marche de ce comité devra faire rapport périodiquement au premier ministre de l'état de ses travaux.

Comme le souligne le communiqué, c'est la troisième fois dans l'histoire du Québec qu'est créé un tel comité d'urgence. Le premier avait vu le jour à Asbestos en 1964, le second à Cabano en 1967.

Comité de surveillance

De son côté, le Syndicat des métaux qui représente les mineurs licenciés a décidé de répondre immédiatement à la création de ce comité d'urgence par la mise sur pied "d'un comité d'urgence des citoyens pour surveiller le comité d'urgence du gouvernement".

"Nous ne nous laisserons pas mourir à petit feu. Nous sommes "l'annés" des romances, des chansons et des promesses du gouvernement, a déclaré le maire de Cadillac, M. Robert Provost."

Selon le communiqué des

Métaux, quelque 350 personnes ont assisté, dimanche soir, à Cadillac, à une assemblée à laquelle participaient deux hauts-fonctionnaires du gouvernement.

Les participants se seraient montrés méfiants à l'égard du nouveau comité d'urgence gouvernemental. Un représentant du Syndicat des métaux a déclaré que "devant les mauvaises expériences que nous avons vécues avec les comités des gouvernements, nous ne pouvons plus avoir confiance".

C'est pourquoi nous donnons 15 jours au gouvernement pour agir, pour démontrer sa sincérité. Après 15 jours, si le gouvernement n'a pas encore démarré nous allons passer à l'action".

Selon les métaux, un haut-fonctionnaire n'a pas hésité à relever le défi.

Une pépite d'or géante

MOSCOU (AFP) — Une pépite d'or, d'une rare grosseur, pesant 4.885 grammes, a été découverte dans une mine aurifère de la presqu'île de Tchoukotka dans l'extrême nord de la Sibérie orientale, annonce l'Agence Tass.

C'est la plus grosse pépite découverte ces dernières années dans le nord-est de l'URSS.

VOYEZ
l'avis de vente à l'encan de Ritchie Bros. Equipment dans la section des petites annonces sous la rubrique VENTES A L'ENCAN

2e HYPOTHÈQUE
Fonds intermédiaires. Prêts garantis par équipement, stock, effets négociables.
HY BLOOM — 731-9585

MACHINES À ÉCRIRE ÉLECTRIQUES "IBM"
RECONDITIONNÉES PAR IBM MÊME
LIVRAISON IMMÉDIATE
RECHERCHÉZ CE SŒUR D'ORIGINE
IBM
VOUS OBTIENDREZ LES PLUS RÉCENTS MODÈLES TELS QUE "STANDARD — EXECUTIVE — SELECTRIC"
Il nous fait plaisir de vous offrir les machines à écrire les plus recherchées sur le marché et à des rabais avantageux. Ayant été reconstruites entièrement par la manufacture IBM, ces dernières vous sont présentées d'une façon telle que vous ne sauriez dire que cette machine a déjà été utilisée. Vous apportant une assurance et une garantie complète, cette machine saura vous procurer de merveilleux avantages.
DEMANDEZ UN ESSAI GRATUIT.
EMIEUX & FILS INC.
449, Sainte-Hélène Montréal 125 842-8291

MACDONALD TOBACCO MARKETING LTD.
M. J. Kenneth Murphy
Monsieur P. J. Fergus, vice-président, service de la commercialisation, annonce la nomination de Monsieur J. Kenneth Murphy au poste de directeur du service de la commercialisation de la société Macdonald Tobacco Marketing Ltd. de Montréal.
Monsieur Murphy, qui est diplômé de l'Université de Calgary, sera responsable du service de la commercialisation locale des produits Macdonald Tobacco.

Cadillac
Dans cette société qu'est la nôtre, il y a de ces gens qui exigent des choses qui dépassent les normes conventionnelles de prestige et de luxe.
C'est pourquoi il y a des Cadillac.
Dans cette société qu'est la nôtre, il y a de ces gens qui exigent des choses qui dépassent les normes conventionnelles de commodités et de service après vente.
C'est pourquoi il y a des concessionnaires comme PARKWAY.
Les acheteurs de Cadillac savent:
"Vous en aurez toujours pour votre argent chez PARKWAY"
UNE AUTRE RAISON DE MIEUX CONNAÎTRE PARKWAY
Laissez-nous vous rappeler que "vous en aurez toujours pour votre argent chez PARKWAY" et que nous souhaitons vous garder toujours comme client satisfait. Vous savez sans doute que nous trimons dur pour nous maintenir en première place dans notre domaine, mais si nous voulons mériter cette première place et nous maintenir en tête de liste, notre client doit toujours garder la première place chez nous. C'est pourquoi nous ne ménageons rien pour vous donner entière satisfaction dans notre service après vente. N'attendez pas... visitez PARKWAY aujourd'hui.
PARKWAY
MOTORS MONTREAL LTD.
Sortie 36 de la route Transcanadienne — 332-1673
4 minutes à l'ouest du rond-point Décarie
Dépositaire CHEVROLET — OLDSMOBILE — CADILLAC

IOS a perdu plus de \$60 millions l'an dernier

La société internationale Investors Overseas Services a accusé une perte d'exploitation de \$60,4 millions en 1970. Le fonds mutuel, avait réalisé un profit de \$10 millions en 1969.

Le rapport annuel de l'entreprise est signé par les vérificateurs de la maison de comptables Arthur Anderson, qui s'était refusée à poursuivre son travail auprès de l'IOS, au début de 1971.

Dans la conclusion du rapport, les vérificateurs précisent qu'ils sont "incapables d'émettre une opinion globale sur les états financiers".

Le rapport mentionne que les actifs globaux du fonds

mutuel, qui a traversé en 1970 des difficultés financières sérieuses, s'élevaient à \$1,48 milliard à la fin de l'exercice, soit une baisse de près de \$1 milliard comparativement aux actifs de l'entreprise à la fin de 1969.

Cornat Industries Ltd

Selon le rapport semestriel d'activité de Cornat Industries Ltd, cette compagnie a enregistré un profit net de \$102,763 ou 3 cents par action avant un bénéfice extraordinaire de \$232,762 ou 8 cents par action contre \$147,282 ou 5 cents par action avant un profit extraordinaire de \$85,480 ou 3 cents par action durant le semestre correspon-

dant de l'exercice précédent. Quant à Coronation Credit Corp., cette société fait état d'un profit net de \$124,020 ou 2 cents par action avant un bénéfice extraordinaire de \$244,825 ou 8 cents contre \$229,619 ou 4 cents par action.

Coronation Credit est une filiale de Cornat Industries.

Federal Grain

Federal Grain Ltd rapporte pour les neuf mois se terminant le 30 avril un bénéfice net de \$1,891,000 ou 50 cents par action avant un revenu extraordinaire de \$976,000 ou 29 cents par action contre \$446,000 ou 7 cents par action pour la période correspon-

dant de l'exercice précédent.

Ogilvie Flour Mills
La compagnie Ogilvie Flour Mills Ltd montre que



pour l'exercice terminé le 30 avril dernier, les bénéfices nets s'élevaient à \$1,894,000 comparativement à \$2,752,000 pour l'année précédente. Les bénéfices par action ordinaire sont de 57 cents contre 85

cents. Toutefois les ventes totales ont augmenté de 6 pour cent, à \$140,7 millions.

Seagrams

Les ventes de Distillers Corporation - Seagrams Ltd pour les neuf mois terminés le 30 avril dernier s'établissent à \$1,168,683,000 comparativement à \$1,115,019,000 pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Les bénéfices nets se sont élevés à \$40,857,000, soit une augmentation sur les bénéfices de \$38,540,000 réalisés au 30 avril l'an dernier. Le bénéfice par action est passé de \$2,20 à \$2,33.

Peoples Credit

La compagnie Peoples Cre-

dit Jewellers annonce une baisse de ses bénéfices nets d'exploitation pour l'exercice terminé le 31 janvier, soit \$728,158 ou 92 cents par action comparativement à \$1,010,076 ou \$1,31 par action pour l'exercice précédent. Les résultats du dernier exercice n'incluent pas un bénéfice de \$395,125 réalisé sur la vente d'une propriété.

Le chiffre des ventes n'a pas bougé, soit \$25,5 millions.

Liberian Iron Ore

Au cours de l'assemblée annuelle, hier à Montréal, les dirigeants de Liberian Iron Ore ont laissé entendre que les bénéfices de la compagnie seraient sensiblement

moins élevés en 1971. Pour le trimestre terminé le 31 mars dernier, les bénéfices nets ont atteint \$1,139,000 ou 29

cents l'action contre \$1,569,000 ou 40 cents l'action à la même époque l'an dernier.

Un modèle hydraulique du port de Québec

OTTAWA — Le ministre des Transports, M. Don Jamieson, a annoncé qu'un contrat de \$87,000 a été accordé à la société Lasalle Hydraulic Laboratories Ltd, de Ville La Salle pour la construction d'un modèle d'hydraulique et l'exécution d'études sur l'agrandisse-

ment et l'aménagement futurs du port de Québec.

C'est aux laboratoires de l'hydraulique du ministère des Transport à Ville La Salle que seront entrepris ces travaux et que sera construit ce modèle. La recherche s'étendra sur une période de neuf mois environ.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

LA COMMISSION DE TRANSPORT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL est à la recherche d'un

TECHNICIEN DU PERSONNEL — GRADE I

(section de l'embauchage)

FONCTION
Sous la surveillance du surintendant de l'embauchage, participe aux activités du bureau, savoir:

- Recherche des candidats pouvant se qualifier aux postes disponibles;
- Reçoit et procède à des entrevues d'évaluation et participe à l'administration et à la correction des examens prescrits et aux autres étapes de sélection.

EXIGENCES DE LA TÂCHE

- Posséder un cours secondaire complet plus une formation additionnelle en administration de personnel (14 ans de scolarité);
- Parler et écrire correctement le français et maîtriser raisonnablement l'anglais;
- Avoir l'expérience nécessaire dans l'embauchage du personnel;
- Habilité à rédiger des rapports clairs et précis ainsi qu'à l'analyse et à la recherche.

RÉMUNÉRATION

- Traitement pouvant atteindre \$8,563.00 selon la compétence.
- Bénéfices marginaux avantageux.

Adresser votre curriculum vitae à:

Monsieur Jos. Labrie,
Surintendant, Bureau de Placement,
121, ouest rue Craig,
Montréal 126, Qué.,
où appeler à 877-6171.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS demande un

DIRECTEUR DES SERVICES À L'ENSEIGNEMENT

FONCTIONS:

- Sous l'autorité du directeur général, il est responsable:
 - de la fixation des objectifs et des réformes pédagogiques;
 - de la coordination des programmes d'études;
 - de l'organisation générale de l'enseignement;
 - de l'évaluation des techniques didactiques.

QUALIFICATIONS: Minimum 17 ans de scolarité avec spécialisation en sciences de l'éducation.

EXPÉRIENCE: Minimum 5 ans d'expérience dans l'enseignement. L'expérience en administration scolaire serait un atout appréciable.

TRAITEMENT: Grade VII minimum \$17,000.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur "curriculum vitae" le ou avant le 18 juin 1971 au:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS
103, rue MONTCALM
HULL, QUÉBEC

CONCOURS: # 6-71-10

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU SAGUENAY demande:

DEUX (2) PSYCHOLOGUES, avec une Licence ou une Maîtrise en psychologie scolaire de préférence. La personne doit être membre de sa Corporation.

Faire parvenir votre candidature, par écrit, en mentionnant le numéro du concours, avant le vendredi le 18 juin 1971

Comm. Scolaire Régionale du Saguenay
a/s Secrétaire général et Directeur du personnel
36 est, rue J.-Cartier, Chicoutimi.

COMMISSION SCOLAIRE DE ST-EUSTACHE

PRINCIPAL DEMANDÉ

Pour animer, orienter et diriger une école mixte comprenant environ 470 élèves, de la maternelle à la 6e année inclusivement.

EXIGENCES:

- Minimum 15 ans de scolarité (en plus d'un brevet d'enseignement)
- Si possible, une Licence en Pédagogie (Administration Scolaire) ou en instance de l'obtenir...
- 5 ans (minimum) d'expérience dans l'enseignement.
- Connaissance étudiée et pratique du Règlement No. 1...
- Répondre à d'autres exigences lors d'une entrevue avec le Comité de Sélection.

FAIRE PARVENIR: "CURRICULUM VITAE" à:

Direction Pédagogique,
Commission Scolaire de Saint-Eustache,
1, de Bellefeuille,
Saint-Eustache.

DATE LIMITE: 22 juin 1971 à minuit.

e+ PROGRAMMEUR ANALYSTE

Notre client est une entreprise progressive dont le siège social est situé à environ 75 milles de Montréal. Cette compagnie recherche un analyste-programmeur capable de travailler avec initiative pour maintenir les systèmes présents, faire l'analyse et la programmation de nouvelles applications et assurer une documentation complète et ordonnée. L'ordinateur utilisé est un 360/20 et la programmation se fait en RPG.

Ce poste intéressera un candidat bilingue possédant quelques années d'expérience en analyse et programmation dans une entreprise moyenne. Le poste offre aussi au candidat la possibilité d'obtenir les résultats qu'il désire car il doit lui-même effectuer le travail complet. Le salaire offert sera basé sur l'expérience et les qualifications.

Appelés en toute confiance
A. Laforgue au (514) 875-6222

AHPQ ASSOCIATION DES HÔPITAUX DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le poste

Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général

- participe à l'élaboration des politiques et objectifs de l'Association;
- réunit les ressources humaines nécessaires, les organise, les dirige et les coordonne en vue de la réalisation des objectifs fixés;
- évalue le personnel qu'il dirige;
- représente l'Association à titre officiel.

Qualifications

- Diplôme universitaire de deuxième cycle.
- Dix ans d'expérience à des postes de direction supérieure dans le secteur hospitalier.
- Avoir démontré dans son activité professionnelle des qualités de leadership, de dynamisme, de créativité et d'entregent.

Traitement

Ce poste devrait intéresser des candidats qui gagnent actuellement \$18,000 ou plus par année.

Les candidats doivent faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, au plus tard le 21 juin 1971, à l'adresse suivante:

Le Comité exécutif
Association des Hôpitaux de la Province de Québec
505 ouest, boul. Dorchester
Montréal 128.

DIRECTEUR ADJOINT

La Commission Scolaire de Vaudreuil (élémentaire) requiert immédiatement les services d'un directeur adjoint aux écoles de Dorion.

Qualifications:

- Brevet d'enseignement;
- Scolarité minimum: 15 ans;
- Expérience dans l'enseignement: 5 ans, de préférence à l'élémentaire.
- Dynamisme et aptitude à assurer les services aux étudiants et à leur organiser du parascolaire et des compétitions sportives.
- Connaissance du progrès continu (Règlement #1).

Les postulants doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 juin, 12:00 a.m., à

La Commission Scolaire de Vaudreuil
a/s Monsieur Denis Hamel
8, Boul. Cité des Jeunes
Vaudreuil, P.Q.
234-3391 ou 453-7881

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION

SECRETARE GÉNÉRAL ADJOINT

L'Association canadienne d'éducation est à la recherche d'un Secrétaire général adjoint.

QUALIFICATIONS

- Le candidat doit être bilingue (le français étant sa langue première)
- diplôme universitaire; expérience en administration et en éducation.

SALAIRE: selon expérience et qualifications; minimum \$14,000

Faire parvenir demande et curriculum vitae au:

Secrétaire général
Association canadienne d'éducation
252 ouest, rue Bloor
Toronto 5, Ontario

ÉTUDE LÉGALE DE JOLIETTE DEMANDE JEUNE AVOCAT SANS EXPÉRIENCE POUR PRATIQUE GÉNÉRALE.

TOUTE DEMANDE SERA TRAITÉE STRICTEMENT CONFIDENTIELLEMENT.

Ecrire à

C.P. 485, JOLIETTE, P.Q.

fonction publique municipale

STENOGRAPHE OFFICIEL
Unilingue (anglais)

Nature de l'emploi: prendre en sténographie, dans la langue anglaise, les dépositions, les interrogatoires, les débats, les plaidoiries, les directives du juge, etc., entendus au cours d'audiences judiciaires, avec rapidité et exactitude et les transcrire à la machine à écrire.

Qualités requises: Posséder un diplôme de sténographe officiel émis par le Barreau de Montréal.

Traitement: \$7,975-\$9,525 (plus \$0.40 la page pour transcription de notes sténographiques).

Surintendant —
Division des restaurants —
Service des Immeubles —

Nature de l'emploi: sous direction administrative, le titulaire est principalement responsable de l'administration générale de la division des restaurants: coordination, direction et surveillance de toutes les activités.

Qualités requises: avoir complété au moins une 11e année d'études. Posséder une vaste expérience à un niveau responsable et de direction dans l'administration de restaurants et de concessions commerciales. Etre familier avec les nouveaux systèmes d'opération ainsi que tout genre d'activités commerciales propres à l'administration de restaurants.

Traitement: \$16,590-\$19,060

Sténo-secrétaire grade 2
(Bureau des avocats) —

Nature de l'emploi: la titulaire doit prendre et transcrire avec exactitude de la dictée sur des sujets légaux variés et importants, accomplir des tâches de secrétariat diverses et régler un certain nombre de détails administratifs mineurs.

Qualités requises: Avoir complété avec succès une 11e année d'études. Posséder un certain nombre d'années d'expérience en qualité de sténo-dactylo ou secrétaire dans une étude légale. (Une compensation sur le nombre d'années d'expérience requis pourra être accordée aux candidats possédant une formation supérieure).

Traitement: \$6,215-\$7,505, selon l'expérience.

Policier —

Qualités requises: être citoyen canadien, avoir au moins 18 ans et demi à la date de l'examen préliminaire et ne pas avoir atteint 30 ans à la date d'entrée en fonction. Avoir complété avec succès une 11e année d'études. Taille minimum: 5'8", pieds nus; poids minimum: 140 livres, sans vêtement. Vision minimum: 20/40 chaque oeil.

Traitement: \$6,565-\$9,815 — (Le maximum s'atteint après 3 ans de service.)

Surintendant adjoint —
Division des restaurants —
Service des Immeubles —

Nature de l'emploi: Sous la responsabilité du surintendant, superviser, coordonner et contrôler les activités cléricales et commerciales de la division des restaurants.

Qualités requises: avoir complété au moins une 11e année d'études. Plusieurs années d'expérience à un niveau responsable et de direction dans l'administration de restaurants et de concessions commerciales. Etre familier avec les méthodes de contrôle budgétaire, les opérations comptables, et tout genre d'activités commerciales propres à l'administration de restaurants.

Traitement: \$13,830-\$16,590.

La Ville de Montréal offre une bonne sécurité d'emploi et des avantages sociaux très généreux, particulièrement en ce qui concerne le fonds de pension, les congés en maladie, les jours fériés, les vacances, l'assurance-maladie, etc.

S'inscrire au moyen du questionnaire "demande d'emploi" qui s'obtient au service du Personnel, bureau 416, à l'Hôtel de Ville, 275 est, rue Notre-Dame et le retourner accompagné des documents requis (originaux), Téléphone 872-3236 ou 37.

Dans tous les cas, les candidats doivent parler et écrire le français et l'anglais, posséder les qualités personnelles appropriées et jouir d'un état physique satisfaisant.

VILLE DE MONTRÉAL

DIRECTEUR DE SERVICE D'INFORMATIONS, RADIO ET TÉLÉVISION

(bilingue)

Une corporation majeure requiert un directeur bilingue de service d'informations pour la radio et la télévision. Appelé à travailler dans la région de Toronto, le candidat devra avoir une connaissance pratique dans le domaine de l'information électronique et être en mesure d'instituer un service bilingue pouvant satisfaire les besoins d'informations sur le plan national.

La nature des fonctions étant spécifiquement rattachée à la province de Québec, une expérience dans cette province constituera un important attribut.

Le poste offre d'excellentes possibilités d'avancement. Traitement initial selon les qualifications. Nombreux compléments sociaux prévus par la Société.

Les intéressés sont priés de soumettre leur curriculum vitae à:

CASE 12066 LA PRESSE

UN REPRESENTANT DES VENTES INDUSTRIELLES UN TECHNICIEN EN SOUDURE

LA COMPAGNIE: Un des plus importants fabricants de gaz industriels et d'équipement de soudure au Canada.

FONCTION: REPRESENTANT: Promotion et vente des gaz industriels et d'équipement de soudure; TECHNICIEN: Promotion et démonstration d'équipement de soudure électrique et semi-automatique et promotion des électrodes et des fils "M.I.G."

QUALIFICATIONS: REPRESENTANT: Expérience antérieure dans la vente industrielle, de préférence dans le domaine de la soudure; Etudes ou connaissances techniques un atout; Bilingue; Age: de 25 à 40 ans; TECHNICIEN: Solide expérience antérieure dans la soudure; Bilingue; Age: de 25 à 40 ans

RÉMUNÉRATION: Salaire établi en fonction des qualifications plus automobile et frais de déplacements.

Toute candidature sera traitée confidentiellement. Veuillez faire parvenir "curriculum vitae" à:

LIQUID CARBONIC CANADIAN CORPORATION LTD.
2115, rue CABOT
MONTRÉAL 205, P.Q.

INGÉNIEUR CIVIL

Nous sommes une Société d'Ingénieurs-Conseils engagés dans les études de bâtiments d'industrie lourde et usines. En vue de notre développement nous recherchons pour nos cadres permanents du bureau de Montréal, un ingénieur civil ayant une bonne expérience des études de fondations massives en béton armé et/ou acier de charpente.

On donnera la préférence à un ingénieur bilingue. Les ingénieurs intéressés sont priés de soumettre leur résumé à l'adresse ci-dessous indiquant en détail les projets pour lesquels ils ont prêté leurs services.

Les entrevues se feront à Montréal.

Ken Sowten
Hatch & Associés
3300, boul. Cavendish,
suite 685
Montréal.

EST DEMANDÉ

Un omnipraticien, détenteur de L.M.C.C., en tant que remplaçant à un médecin qui va se spécialiser et qui accepte de mettre son bureau à la disposition de son substitut. Sept milles d'un hôpital ultramoderne de 45 lits. Pour tout renseignement, s'adresser à:

Sœur Angeline Léger
Directrice générale
Hôpital Stella-Maris-de-Kent
St-Anne-de-Kent, N.-B.

INSTITUT VAL DU LAC

L'Institut Val du Lac, Centre de rééducation pour jeunes inadaptés, est à la recherche de:

- PSYCHO-ÉDUCATEURS
- ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS

TRAITEMENT: Selon l'échelle des salaires.

S'il vous plaît faire parvenir votre "curriculum vitae" au:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
CASE POSTALE 1600
SHERBROOKE, QUÉBEC

Quinze troupes participeront au 5e Festival-Carrefour du théâtre amateur

Quinze troupes de théâtre participeront la semaine prochaine au cinquième Festival-Carrefour de l'Association canadienne de théâtre amateur (ACTA) qui se déroulera en trois endroits différents de la métropole, soit au Gesù, au théâtre Centaur et au Pavillon Saint-Joseph de l'Université du Québec. Les quinze troupes qui appartiennent au secteur du théâtre amateur et du théâtre jeune professionnel viennent de toutes les régions de la Province.

Les spectacles présentés et seront animés par Roland Laroche, Réjean Roy et les membres du conseil d'administration de l'ACTA.

Le Festival-Carrefour débutera mardi le 22 juin et se terminera le dimanche suivant, soit le 27 juin.

Le comité de sélection a retenu quinze des 55 productions visionnées.

Voici la liste des spectacles inscrits au programme:

22 juin: au Gesù à 9 h., "Le Roi des mises à bas prix" de Jean-Claude Rivié-Victorin;

au Pavillon Saint-Joseph, à 11 h. 30, "Faut-il pleurer, faut-il en rire? Je n'ai pas le cœur à le dire". Montage à partir de "Belles-sœurs" de Michel Tremblay, production de La Goudrelle du CEGEP de Rouyn.

23 juin: au Pavillon Saint-Joseph, à 3 h. 30, "Diablotin en trois petits contes", création collective d'étudiants du CEGEP de Chicoutimi.

24 juin: au Gesù, à 3 h. 30, "Lésés Boys" de Claude Bonenfant par le Point-Virgule de Trois-Rivières; "Alleluia" de Denis Racine et Alain Guay, et

— au Gesù à 8 h. 30, "Ca-dit qu'essa à dire" de Jacqueline Barrette par le Théâtre actuel du Québec.

— au Pavillon Saint-Joseph, à 4 h. 30, "O" de Marcel Morin, par le Théâtre de l'Escourfel du CEGEP-F.-X.-Garneau de Québec;

— au Gesù, à 8 h. 30, "Motion 56 pour 37 danseurs" par le CEGEP d'Ahuntsic;

— au Gesù, à 11 h. 30, "Solange" et "Goglu" de Jean Barbeau par le Théâtre Quotidien de Québec.

"Le Rhinocéros" d'Ionesco, adaptation de Richard Tremblay par le Centre d'animation théâtrale de Jonquière;

— au Gesù, à 8 h. 30, "Le Dithyrambe", création collective du Théâtre Dombourg de Saint-Augustin;

— au Pavillon Saint-Joseph, à 10 h., "Geste parlé" d'André Caron, par la Comédie des Deux Rives d'Ottawa;

— au Gesù, à minuit, "Ubu Roi" d'Alfred Jarry par les Jeunes Comédiens du Nouveau Monde.

Le public pourra assister aux manifestations ci-dessus énumérées de même qu'aux discussions et aux projections de films qui auront lieu le matin.

26 juin: au Pavillon Saint-Joseph, à 4 h., "Les Corbeaux" de Hildesheimer, traduction d'Yvon Bernier, adaptation de Ri-

HORAIRES

Table with columns for Cinema and Horaires. Lists various film titles and showtimes for different venues like Gesù, Pavillon Saint-Joseph, and Théâtre actuel du Québec.

Colloque sur les musées québécois

par Normand Thériault

Judi et vendredi de cette semaine, les 17 et 18 juin, se tiendra à l'Expo-Théâtre un colloque sur les musées québécois, leur rôle actuel et possible.

Ce colloque fait suite à la série de rencontres qui se sont déroulées jusqu'ici entre les artistes des arts plastiques et le ministère des Affaires culturelles. Il s'explique aussi par la volonté du ministre Cloutier de vouloir régler dès cette année le problème des arts plastiques en établissant pour la prochaine année financière les bases d'une politique globale dans le domaine. Aussi, lors de la rencontre du 10 mai dernier artistes et représentants du ministère s'entendaient sur la nécessité d'un colloque visant à préciser ce que les artistes attendaient de telles institutions tout comme permettant à ux fonctionnaires (qu'ils soient muséologues ou agents de diffusion) de définir leur tâche.

système de diffusion établi par le Ministère qui sera étudié lors de ces deux jours.

En effet, non seulement des représentants du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée d'art contemporain et du Musée du Québec prendront la parole (respectivement, Léo Rosshandler, Henri Barras et Jean Soucy), mais des communications seront aussi faites par Pierre Lachapelle, directeur du Service de la Diffusion de la Culture, Roland Boulanger, directeur du Service des arts plastiques, et Claude Monette, directeur du Service de la Coopération avec l'extérieur.

Mais il n'y aura pas que les "officiels" de la culture à prendre la parole. Des communications seront aussi faites par des délégués de l'Association des graveurs du Québec (AGQ), de l'Association des sculpteurs du Québec (ASQ), de la Société des artistes professionnels (SAPQ) et des Métiers d'Art.

En plus, un délégué de la section canadienne de l'Association internationale des cri-

tiques d'art (AICA) fera un exposé et il reviendra à Jean-Paul Morisset, du Secrétariat canadien d'Etat, de terminer la première journée en indiquant des expériences faites ailleurs qu'au Québec et en allant de suggestions en ce qui touche la diffusion de la culture.

Il ne faut pas croire que ce colloque n'en sera un que d'exposés. Ceux-ci n'occupent en effet que la première journée, celle du jeudi. Le lendemain, tout artiste pourra faire entendre son point de vue dans les cadres d'ateliers de travail qui se tiendront toute la journée du vendredi. Ces ateliers, suivis d'une plénière, auront pour fonction d'établir une liste de recommandations qui seront transmises au ministre, afin de lui faire connaître le point de vue des artistes sur ce que devrait être la diffusion des arts au Québec, et sur le rôle que musées et autres organismes auraient à y jouer.

Tous les artistes du Québec sont invités à cette rencontre: d'autres personnes de domaines connexes, pourront assister à titre d'observateurs.

On voit donc l'importance de ces deux journées d'étude au moment où se poursuivent, parallèlement, les rencontres entre artistes et ministères.

Lors de la dernière, tenue vendredi dernier, par leur "Cahier FEU", les artistes demandaient au ministre le financement de six études à entreprendre cet été en vue de l'élaboration de la politique gouvernementale. Ces études devraient toucher la fiscalité (financement et aide indirecte aux arts), les bourses-achats (subventions aux artistes à partir de leur production), la diffusion (comment rendre l'art québécois accessible au public), les ateliers statiques (dans quelles conditions oeuvrent les artistes), les ateliers mobiles (comment poursuivre les recherches en industrie) et l'inventaire de la situation (le monde dit des musées); le coût de ces recherches a été fixé par les artistes à \$46,660 et le ministre devrait donner cette semaine sa réponse à cette demande.

Présentement, ce colloque s'inscrit donc dans un ensemble de négociations mais il sera surtout l'occasion donnée aux artistes de faire connaître leurs points de vue comme individus, car, jusqu'ici, la négociation se fait par l'intermédiaire des exécutifs des associations.

Donc, jeudi et vendredi, chaque jour, de dix heures le matin à six heures le soir, rencontres à l'Expo-Théâtre pour savoir comment concevoir les musées québécois et mieux définir leurs rôles.

Hayley Mills épouse le cinéaste Boulting

LONDRES (PA) — L'actrice britannique Hayley Mills, qui avait été une enfant-vedette dans les films de Walt Disney, a épousé le cinéaste Roy Boulting, âgé de 57 ans.

Le mariage a eu lieu à Cap-d'Ail, dans le sud de la France. Deux amis ont agi comme témoins à la cérémonie. Les parents de la mariée, l'acteur John Mills et sa femme, la dramaturge Mary Hayley Bell, étant dans l'impossibilité d'y assister, ont adressé leurs bons vœux.

L'idylle entre l'actrice, maintenant âgée de 25 ans, et Roy Boulting avait commencé en 1966, lorsqu'elle avait joué dans "The Family Way", sous la direction du metteur en scène.

Hayley devient la quatrième épouse de Boulting. Quand ce dernier obtint son divorce, il y a trois ans, le couple avait annoncé que le mariage aurait lieu plus tard. M. Boulting estimait que la décision ne devait pas être prise à la légère, à cause de leur grande différence d'âge.

Hayley Mills épouse le cinéaste Boulting

"On cherche continuellement à analyser le lien qui nous unit, soulignant que j'ai l'âge d'être le père de ma femme. Apparemment, personne ne croit à l'amour", dit commenteur M. Boulting.

Les nouveaux mariés sont maintenant de retour à Londres.

CHANGEMENTS
La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Press.

LE LION EN HIVER
CACHANT! CRITIQUES DE FILM DE NEW YORK LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
PETER OTOOLE KATHARINE HEPBURN
VENDOME

LE GENU DE CLAIRE
L'EDEN & APRES
Elysee 33 MILTON / 842-8053

UN FESTIVAL DE FILMS
LES PETITS ET GRANDS FRERES DE SERGIO LEONE
WESTERNS 2e PARTIE
a l'OUTREMONT
INFORMATIONS: 277-3233 • 1248 BERNARD

15e SEMAINE A MONTRÉAL
UNE COMÉDIE COULEUR DE GILLES CARLE
UNE PRODUCTION DE ONYX FILM INC.
UNE DISTRIBUTION DE FRANCE FILM

Concours international de piano
Plus de cinquante-six concurrents pour seulement quelques 14 pays. \$22,000 en prix.
Concert gala: des premiers lauréats avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Franz-Paul Decker.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
cinéma PARC (Verdun)
720 ave De L'Eglise 768 2509

LES CHATS BOTÉS
APRÈS "DEUX FEMMES EN OR". UNE AUTRE BOUFFÉE D'AIR FRAIS
réalisateur Claude Fournier

BEN-UR THEBERGE
JUSQU'AU 27 JUIN
avec Claude MAHER, Sophie CLÉMENT, Louis GAMACHE, Jacques LAVALLÉE, Micheline GÉRIN, Jean-Pierre CARTIER, Nicole DÉRY, Emmanuel CHARPENTIER

COURS DU SOIR ÉTÉ '71
45 HEURES DE COURS
CONSERVATOIRE LASSALLE
Phonétique et pose de voix, Pratique oratoire, Interprétation

LE CINÉMA FRANÇAIS LES LIMITES DE L'AUDACE
JANE FONDA, JEAN CLAUDE BRIALY, "LA RONDE"

2e SEMAINE! à voir absolument!
Le spectateur sera les bras de son fauteuil pour échapper à l'ennui. Allez donc voir ce film étrange et qu'on dit, poétique et inquiétant.

L'ALLIANCE
LE FILM-SURPRISE DE LA SAISON
CHRISTIAN DE CHALONGE

COMPAGNIE ÉGALE AU BOLSHOI!
Compagnie de 125 avec un corps de ballet, ses décors et costumes et orchestre symphonique

Un Vaillancourt pour un \$2

Aimeriez-vous obtenir une sculpture de Vaillancourt ou une œuvre de Marcelle Ferron pour \$2? Voir pour \$1? Ce sera possible jeudi soir de cette semaine. Comment? A l'occasion d'une vente à l'enchère nouveau style, d'un "encan chinois".

Quoi faire? c'est simple. Il suffit de miser sur une œuvre et d'être celui qui permet par sa mise de dépasser un montant qui est fixé par le hasard.

Reprenons. Jeudi soir, on met à l'enchère une soixantaine d'œuvres dont la valeur totale est de \$6,000. Au lieu de réclamer pour chaque œuvre sa pleine valeur, on divise le lot en soixante enveloppes, arbitrairement, et,

à l'occasion de chaque enchère, une enveloppe est tirée au hasard. Seul l'encan sait ce montant. Les mises se font (entre un et cinq dollars) et lorsque, par une mise, un participant atteint ou dépasse la somme indiquée dans l'enveloppe, l'œuvre lui appartient. Ainsi, des œuvres peuvent se vendre nettement en-dessous de leur valeur réelle, tandis que d'autres peuvent se trouver surévaluées: dans l'ensemble toutefois, l'équilibre est maintenu par la somme totale des ventes.

Aussi, et là est encore l'avantage, il devient possible avec un seul billet de deux dollars de se retrouver propriétaire d'un Vaillancourt: il

suffit de miser au bon moment!

Quant aux œuvres mises en vente, elles relèvent de toutes les disciplines: sculpture, céramiques, peinture, gravure, tapisserie et autres. Pour ce qui est des artistes, pour donner quelques noms, on retrouve ceux de Vaillancourt, Ferron, Claude Goulet, Yves Rajotte, Claude Dulude, Roland Pichet, Louis et Jeanne Auclair, Jordi Bonel, Chantal Dupont, Roland Giguère, Monique Charbonneau et d'autres.

Aux intéressés de se rendre donc, jeudi soir, huit heures, au Manoir Notre-Dame-de-Grâce (au 5319 avenue Notre-Dame-de-Grâce).

D'ailleurs, plusieurs, même

s'ils sont peut-être intéressés à se faire une petite collection, seront de la fête pour une autre raison: la manifestation a été en effet préparée par le Parti québécois, et fait partie d'un plan de financement.

Avec les fonds recueillis, le PQ voudrait faire circuler des roulottes d'information dans la région gaspéenne au cours de l'été.

Toutefois, indépendamment de sens politique du geste, la formule demeure d'intérêt et, dans un circuit de diffusion des arts, il reste à voir si cette "lotto" aura autant de succès que les autres; aussi, il sera intéressant de voir combien se vendront certaines pièces. Pour la curiosité.

Pleurez de joie...



REGARDEZ BIEN
REGARDEZ BIEN
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

Avec André Guy
Des téléphones, des films-témoignages et une "surprise" autant pour vous que pour la vedette invitée
Le mardi à 20h30
(en couleur)
Une production de
CHLT-TV, Sherbrooke

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

ENGAGEMENT EXCLUSIF 18 ANS Adultes

CONNU
POUR SES
FAMÉLIX
PROGRAMMES
DOUBLES

VIXEN.

GRANDS SUCCÈS
"Vixen Weppers!"

PROGRAMME COMPLET
\$1.15, 3.45, 6.95 et 8.35 p.m.

Du DANEMARK! 18 ANS Adultes

relations

4e SEM. **SNOWDON**

Horaires: 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:35 p.m.

14 ANS

un celibataire pas comme les autres...

un Prêtre à Marier

ROSSANA PODISTA, MARIO BUZZANCA COULEUR

REPRÉSENTATION: 10-30 a.m., 12-30, 2:30, 4:40, 6:50, 9:05 p.m.

SALLE CLIMATISÉE

CINÉMA "PARISIEN"

18 ANS Adultes

Un Amour Vampirique

Danielle OUMET
Delphine SEYRIG

4e SEMAINE COULEUR SALLE CLIMATISÉE

REPRÉSENTATION À 12:30, 2:35, 4:40, 7:00 et 9:15 p.m.

IMPERIAL 1430 Bleury 288 7102

14 ANS

LES DYNAMITEROS

2e FILM

POUR LE TONR ils le suivirent jusqu'en enfer!

AUX 3 CINÉS

AVÉC VERSION FRANÇAISE DE "THE DESERTER"

BEKIM FEMHUI - RICHARD CRENNA - CHUCK CONNORS TECHNICOLOR

CHATEAU 271 4400 **ELECTRA** 522-9177 **VERSAILLES** 352-4070

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

OUVERT 7.30 COMMENCE 8.50
DERNIÈRE REPRÉ. 10.45

JEANNE MOREAU

la grande Catherine

PETER O'TOOLE ZERO MOSTEL

les choses de la vie

Un film de CLAUDE SAUTET ROMY SCHNEIDER / MICHEL PICCOLI

SEL, POIVRE ET DYNAMITE

SAMMY DAVIS, JR. PETER LAWFORD

également à l'affiche
"L'ASSAUT DES JEUNES LOUPS"

ROCK HUDSON - SYLVIA KOSCINA

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

6 MILLES DU PORT MERCIER, ROUTE 4, vers CHATEAUGUAY

PASCAL

PASCAL, LE CENTRE DES CLIMATISEURS À PRIX D'AUBAINE

BONNE SUGGESTION POUR L'ÉTÉ
l'air climatisé

VOICI LE NOUVEAU MODÈLE QU'IL VOUS SUFFIT DE RACCORDER AU COURANT ÉLECTRIQUE — NE NECESSITE AUCUNE INSTALLATION COÛTEUSE. FABRIQUÉ POUR SE POSER DANS PRESQUE TOUTES LES FENÊTRES, SANS EXIGER DE TRANSFORMATION SPÉCIALE NI DE FILERIE ÉLECTRIQUE.

A BAS PRIX PASCAL

CHOIX DE MARQUES RÉPUTÉES
VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER!

"Une Orgie de Rire!" 18 ANS Adultes

PORNOSSIMO

5e SEMAINE

Mini-Minuit **Pigalle**

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

aux CINÉMAS UNIS

TARIF SPÉCIAL DE STATIONNEMENT POUR LES CLIENTS DES CINÉMAS-LOEWS, PALACE, CAPITOL, PIGALLE et CINÉMA PLACE VILLE-MARIE.

STATIONNEMENT PRATIQUÉ À TARIF RAISONNABLE AU CANADAWIDE PARKING SERVICE, PLACE VILLE-MARIE

DU LUNDI AU VENDREDI, DE 5 H DU SOIR À 11 H DU MATIN SAMEDI DE 5 H DU SOIR À 2 H DU MATIN, ET TOUTE LA JOURNÉE LE DIMANCHE

Faites valider votre coupon de stationnement par la caissière du cinéma

\$1.00

18 ANS

APRÈS SKI

DANIEL PILON - MARIETTE LÉVESQUE
CÉLINE LOMEZ - ROBERT ARCANO

ALOUETTE

318 STE-CATHERINE E. 851-2807

14 ANS

5 HOMMES FORCÉS D'EXÉCUTER UNE MISSION IMPOSSIBLE

RIVOLI

6905 ST-DENIS 277-4129

ARLEQUIN

1004 STE-CATHERINE E. 288-2943

GRANADA

4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

POUR TOUS

L'HOMME À L'OEIL DE VERRE

Représentations complètes à 11.0, 4.30, et 7.40 p.m.

GRANADA: Soir dès 6.20 p.m.

POUR TOUS

ANNE DES 1000 JOURS

RICHARD BURTON GENEVIEVE BUJOLD

PAPINEAU

4313 PAPERIE — 521-8113

ACTE DU COEUR

Soir dès 7.15 p.m.

18 ANS

ELLE BOIT PAS MAIS... ELLE CAUSE

ANNE GIRARDOT MIREILLE DARC

VERSAILLES

7265 SHERBROOKE E. 352-4020

LE VOLEUR DE CRIMES

Soir dès 6.45 p.m.

18 ANS

JEUNES FILLES BIEN... POUR TOUS RAPPORTS

en couleurs

MON NOM EST FEMME

CINÉMA LAVAL

CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200

GREENFIELD PARK

PLACE GREENFIELD PARK 671-6128

Soir dès 6.20 p.m. LAVAL: Soir dès 6.05 p.m.

"LOVE STORY" EST UN PHÉNOMÈNE!

TIME MAGAZINE

POUR TOUS.

PARAMOUNT PICTURES présente

Ali MacGraw
Ryan O'Neal

7e MOIS

LE CINÉMA WESTMOUNT SQUARE

837 GAYEN FACI AU CINÉMA AVENUE

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS
REPRÉSENTATION COMPLÈTE
A 1, 3, 5, 7, 9 p.m.

POUR TOUS

ZEPPELIN

Michael York

LOEW'S

954 STE-CATHERINE O. 866-5851

Horaires: 10:30, 12:45, 2:15, 5:15, 7:20, 9:35 p.m.

14 ANS

WHEN DINOSAURS RULED THE EARTH

THE VENGEANCE OF FU MANCHU

CAPITOL

890 STE-CATHERINE O. 866-6828

Représentations complètes à 12:30, 4:30, 8:00 p.m.

18 ANS

THE FEMALE BUNCH

RUSS TAMBLYN - JENIFER BISHOP

BONAVENTURE

PLACE BONAVENTURE 861-2725

LON CHANEY, JR COULEUR

Horaires: 1, 3, 5, 7, 9 p.m.

14 ANS

GAGNANT DE 2 OSCARS!

incluant: MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

Ryan's Daughter

Horaires: 12:50, 4:20, 7:55 p.m.

Cinéma

ROBERT MITCHELL TREDICI HOWARD CHRISTOPHER JONES JOHN HILLIS

PLACE VILLE-MARIE 866-2644

POUR TOUS

WATERLOO

ROD STEIGER CHRISTOPHER PLUMMER

YORK

1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

Horaires: 12:30, 2:45, 4:50, 7:00, 9:15 p.m.

ENFANTS 75¢

14 ANS

MAD DOGS & ENGLISHMEN

JOE COCKER

SEVILLE

2155 STE-CATHERINE O. 832-1139

COULEUR

Horaires: 1:30, 3:10, 5:15, 7:25, 9:40 p.m.

14 ANS

THE NATIVE

DAVID NYEN - VIRNA LISI

AVENUE

1224 AVE GREENE 937-2747

Horaires: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25 et 9:35 p.m.

POUR TOUS

THE ANDROMEDA STRAIN

ARTHUR HILL - DAVID WAYNE

WESTMOUNT

5038 SHERBROOKE O. 486-7395

ENFANTS MOINS DE 14 ANS — 75¢

Horaires: 1:45, 4:10, 6:35, 9:10 p.m.

POUR TOUS

LAWRENCE OF ARABIA

ALEC GUINNESS - ANTHONY QUINN - JACK HAWKINS

CÔTE DES NEIGES

PLAZA CÔTES-DES-NEIGES 735-5527

ENFANTS 75¢

Représentations complètes à 12:30, 4:30, 8:30 p.m.

POUR TOUS

"LITTLE BIG MAN"

Enfants 75¢

CÔTE DES NEIGES

PLAZA CÔTES-DES-NEIGES 735-5527

Laissez-passer non acceptés

Horaires: 1:15, 3:30, 6:30, 9:15 p.m.

POUR TOUS

LE FILM LE PLUS POIGNANT

WALT DISNEY présente

20000 Leagues UNDER THE SEA

ROCK DOUGLAS MASON

FAIRVIEW

TRANS CAL. 2. 33 897-9095

KENT

6100 SHERBROOKE O. 489-9707

LAVAL

CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200

GREENFIELD PARK

PLACE GREENFIELD PARK 671-6128

Horaires: 1:10, 3:30, 6:30 et 9:05 p.m.

FAIRVIEW (CINÉMA 1): Soir à 8:45 et 8:00 p.m.

GREENFIELD: Soir à 8:30 et 8:00 p.m.

LAVAL: Soir à 8:10 et 8:45 p.m.

Cinemas ODEON

Le dernier été de leur jeunesse 18 ANS Adultes

DERNIER ÉTÉ

JACQUES CHARRIER

BARBARA HERSHEY RICHARD THOMAS

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

STEVE Mc QUEEN BULLITT

2 FILMS EN COULEURS

"BONNIE ET CLYDE"

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

Le trésor des Nibelungen 14 ANS

2 FILMS EN COULEURS

"TONNERRE SUR LA FRONTIÈRE"

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-8124

LA SCIENCE FICTION À SON MEILLEUR!

ALERTE satellite O2

2 FILMS EN COULEURS

la main

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN

2441 WELLINGTON 788-2092

UN MONDE FOU, FOU, FOU... 14 ANS

8e semaine

3 HRES DE FOU RIRE CONTINUÉ!

LES MOINS DE 12 ANS: 75¢

2:00 - 5:00 - 8:00

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 678-2424

10e SEM.

Le meilleur CLAUDE LELOUCH

LE VOYOU

7:30 - 8:40

EN FRANÇAIS

MASH

7:30 - 8:35

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'ORÉVILLE 721-4998

2e SEMAINE 14 ANS

UN CLASSIQUE "WESTERN" FURNISH À PLACER PARMI LES MEILLEURS!

SABATA

1:00-3:10-5:15-7:20-9:25

ATWATER 1

ALEXIS NIHON PLAZA

825-4240

LOUIS DE FUNES POUR TOUS

ET GERALDINE CHAPLIN

sur un arbre perche

Moins de 14 ans \$1.00

Le film de SERGE KORBEN EN COULEUR

Horaires: Midi, 2, 4, 6, 8 et 10 h.

CINÉMA DE PARIS FLEUR DE LYS

861-2996 288-3303

les aventures amoureuses de Robin des Bois 18 ANS Adultes

aussi **PERRAK** EN COULEURS

CANADIEN 523-5180 **PLAZA** 274-6155

DÉSIGNÉ COMME UN DES MEILLEURS FILMS QUÉBÉCOIS

Enfin... Finalement... 18 ANS Adultes

6e sem.

avec: **CHANTAL JACQUES RENAUD RIBEROLLES**

Horaires: midi, 2, 4, une production des INDUSTRIES DENIS B. PANTIS 6, 8 et 10 h. p.m.

FESTIVAL 1206 E. STE CATHERINE 525 8600

CINÉ ART FILM EN COLLABORATION AVEC **CKVL** PRÉSENTÉ **POUR TOUS**

POPSY POP

CLAUDIA CARDINALE STANLEY BAKER

HENRI CHARRIERE

le fameux scénariste de "PAPILLON"

JEAN-TALON 737 7000 **MAISONNEUVE** 525-2125

On se dirige vers un autre fiasco à Victoria

— René Lévesque

par Gilles RACINE

Le Parti québécois au pouvoir, il n'y aura plus de "mare aux grenouilles" comme celle de Victoria. "Il n'y aura qu'une conférence fédérale-provinciale, une seule, la dernière, pour liquider ce contrat déshonoré qui date de l'époque du colonialisme."

Portant la parole devant quelque 2.000 personnes, hier soir, à l'auditorium de ville de Verdun, M. René Lévesque, président du Parti québécois, n'a pu s'empêcher, en brochant le tableau d'un Québec indépendant, de faire certaines allusions à la conférence constitutionnelle de Victoria "où les gens perdent encore leur temps, leur énergie et leur argent à discuter de vieux et faux problèmes."

"J'avais 22 ans quand Maurice Duplessis parlait d'autonomie québécoise. J'en ai maintenant 48. Cela fait donc plus de 26 ans qu'on chiale et qu'on quémande. A Victoria, ils ne sont même pas capables de s'entendre sur une politique sociale."

"Mais pendant ce temps-là, nous vivons dans un monde où les gens ont besoin de sécurité sociale et d'une politique cohérente adaptée à leurs besoins réels."

Rélatant les résultats de la première journée de la conférence de Victoria M. Lévesque s'est dit d'avis qu'on se dirigeait vers un fiasco. "Un de plus, un de moins... Selon Trudeau, accepter les demandes du Québec, c'est accepter l'érosion du fédéralisme. (...) Selon Marchand, ces demandes ne sont pas nouvelles, ce qui laisse présager que la réponse ne sera pas nouvelle non plus."

"Mais puisque Marchand dit que ces demandes sont présentées de façon plus modérée, il faut croire que la réponse d'Ottawa sera plus modérée. Dans cette mare aux grenouilles victorienne, c'est la décomposition d'un régime défectueux. On émettra sans doute un communiqué qui annoncera la création d'un autre comité spécial permanent. Le 104e ou le 105e..."

S'occuper des vrais problèmes...

D'une voix chaude et prenante, mais d'un calme rare, René Lévesque a qualifié les actuels problèmes de "faux". Conflit juridictionnel entre Québec et Ottawa, français langue de travail, toutes ces questions ne sont que de vieilles questions et de faux problèmes.

Dans un Québec indépendant, a dit M. Lévesque, ces questions ne se poseraient même pas. Le français deviendrait le véhicule normal de la

Dollard Morin est actuellement en vacances. Sa chronique ne paraîtra pas cette semaine.

pensée. La politique sociale serait conçue par des Québécois pour des Québécois. La constitution de la République du Québec serait écrite par les Québécois.

On ne s'occuperait que des vrais problèmes: l'urbanisation massive, la création d'une société juste pour les défavorisés, que ce soit socialement, financièrement ou physiquement, ou les jeunes croiraient à la démocratie, où les gens pourraient ne pas craindre de devoir respirer un air pollué, où ils pourraient travailler.

...les autres se régleront d'eux-mêmes

Mais pour cela, il faut que les Québécois cessent d'avoir peur. Il faut qu'ils acceptent d'être participants à un pays qui soit le leur. "Quand ce jour-là arrivera, de dire M. Lévesque, il ne sera plus nécessaire de retourner dans la mare aux grenouilles. Et là, Castonguay, ou un autre, pourra songer à mettre sur pied une politique sociale, intelligente, cohérente et complète. Des hommes comme lui, L'Allier et Cournoyer, qui travaillent, ne se heurteraient plus au mur du fédéralisme."

Quand le Parti québécois prendra le pouvoir, il ne promettra pas dès la première année la création de 100.000 emplois. "Mais si on a tous les atouts d'un peuple moderne, tous les impôts, tout notre budget, (\$7 milliards), un circuit financier qui nous appartienne, on organisera le tout en fonction du Québec. Et je crois qu'on pourra construire un million d'emplois en 10 ans. Le Québec sera un vaste chantier."

"On ne sera plus obligé de quémander nos droits. Le français sera la langue normale de travail. Si certaines compagnies qui sont un service public (M. Lévesque visait ici Bell Canada) ne veulent pas se plier, elles

deviendront la propriété publique et cesseront de rire des Québécois."

"Avant M. Lévesque, c'était le Dr Camille Laurin, chef de l'aile parlementaire du parti à l'Assemblée nationale, qui portait la parole. En une heure, il s'est attaché à tracer un bilan négatif de la première année du gouvernement Bourassa et un portrait peu agréable du premier ministre.

"Ses trois grands objectifs — les 100.000 emplois, le fédéralisme rentable et le français, langue de travail — sont une faillite complète. Le chômage est toujours aussi élevé, les grandes compagnies comme General Motors et Bell Canada ont refusé la proposition de Bourassa de faire du français la langue de travail et son fédéralisme n'est toujours pas plus rentable, le Québec ne recevant du fédéral que sa part et souvent moins."

Qualifiant le fédéralisme rentable du premier ministre Bourassa de "fédéralisme rampant", M. Laurin a dit: "Le Québec est un homme qui sait se tenir debout, qui sait ce qu'il veut et qui est fatigué d'attendre. Quand je vois un premier ministre qui a l'air d'un cure-dents de caoutchouc, je ne me reconnais pas comme Québécois."

Selon lui, le Parti québécois est actuellement le seul espoir qui reste pour la démocratie du Québec. Et les deux mille personnes qui, un soir d'été, s'étaient rendues écouter les deux hommes politiques, ont semblé être de son avis s'il faut en juger par les ovations qu'elles ont réservées à tous deux.

Une seule autre ovation était comparable: celle qui fut accordée à Jacques Michel, chanteur-compositeur, qui a chanté six chansons, toutes sociales et politiques. "Victor" racontait les élections d'avril '70 et les événements d'octobre '70; "Un jour nouveau" chantait la prise en mains par les Québécois de leur destin.

Les barbituriques plus dangereux que la "mari"

QUÉBEC (PC) — Selon le Dr André Boudreau, directeur général de l'Office de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et des autres toxicomanies (OPTAT), les barbituriques que les adultes absorbent en grande quantité sont plus dangereux que la marijuana.

Le Docteur Boudreau, qui est également président mondial du Conseil océanographique sur l'alcoolisme et les autres toxicomanies, a déclaré lundi soir, au cours d'une entrevue, qu'il était regrettable que l'on associe trop souvent le mot "drogue" aux jeunes, alors que le même phénomène est présent chez les adultes, où il revêt un caractère tout aussi sérieux, sinon plus.

Le directeur général de l'OPTAT

devait prononcer une causerie au congrès de la Fédération des magasins Coop, à Sainte-Foy, en banlieue de Québec, mais la majorité des congressistes n'étant pas au rendez-vous, il a accordé une entrevue aux journalistes présents.

Il a expliqué que les adultes faisaient usage de drogue le plus souvent pour des raisons pseudo-thérapeutiques et a dénoncé les abus que commettent tout autant les consommateurs que les médecins qui les prescrivent comme remède à tous les maux.

Chez les jeunes, les motifs seraient de tout autre nature, selon le Dr Boudreau.



L'argent des "vacanciers" attire un tas de gens. En particulier, les voleurs.

Facile à expliquer. Tout d'abord, les "vacanciers" ont toujours beaucoup d'argent sur eux. Ensuite, ils passent le plus clair de leur temps dans des endroits achalandés, où les spécialistes du sac à main et autres pickpockets mettent à profit leur savoir-faire.

Les "vacanciers" sont faciles à repérer: leur voiture déborde de souvenirs. Saviez-vous qu'un artiste du vol à l'auto peut pénétrer dans une voiture, sans clef, en moins de temps qu'il en faut à la plupart des automobilistes qui en ont une? Et ces mêmes touristes collaborent allégrement avec les voleurs en ignorant, dans les hôtels et motels, tous les conseils sur la mise en sûreté de leur argent, bijoux et articles de valeur.

Le fait de passer ses vacances au Canada ou aux Etats-Unis ne doit pas empêcher de se munir d'American Express Travelers Cheques — précaution que l'on prendrait spontanément s'il s'agissait de changer de continent.

C'est dommage. Combien de vacances gâchées auraient pu être sauvées, grâce aux Travelers Cheques! S'ils sont perdus ou volés, vous pouvez aller au bureau local de l'American Express, d'une compagnie affiliée, ou de son représentant (nous sommes présents dans tout le Canada, aux Etats-Unis et dans le monde entier) et vous pouvez faire remplacer vos chèques.

Autre avantage, aucune autre forme de monnaie ne se compare aux American Express Travelers Cheques pour leur facilité d'échange. On les prend dans les restaurants, hôtels, motels, stations-service, boîtes de nuit, et magasins du monde entier.

Vous pouvez vous procurer vos American Express Travelers Cheques à votre banque. Ils existent en coupures de 10, 20, 50 et 100 dollars canadiens ou américains, et ne vous coûtent qu'un cent par dollar.

Ils sont aussi bons que de l'argent en billets quand vous les dépensez et bien meilleurs si vous les perdez. Alors, protégez-vous et protégez votre prochain voyage avec des American Express Travelers Cheques, sans quoi ce genre de malheur pourrait vous arriver aussi.



LES TRAVELERS CHEQUES AMERICAN EXPRESS
...POUR CEUX QUI VOYAGENT

TARZAN



PHILOMÈNE



LE PAPA DE LILI



LES LATULIPE



BOZO



FERDINAND



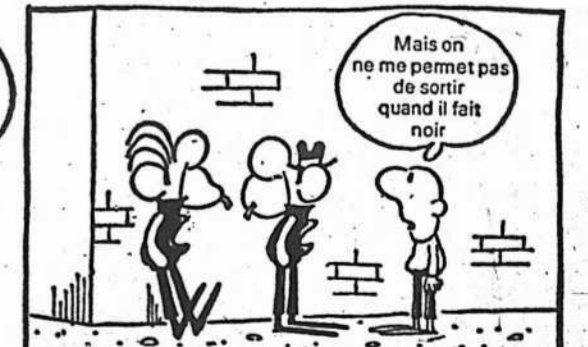
MON ONCLE



PEANUTS



RUE DES FAINÉANTS



BATMAN ET ROBIN



Effets traumatiques de l'hospitalisation chez les tout-petits

de notre envoyé spécial
KINGSTON (Ontario) — Trois raisons majeures militent contre l'hospitalisation des enfants en bas âge. La première et la plus importante est certainement le traumatisme psychologique, qui a été démontré par plusieurs chercheurs.

Dans une conférence qu'il prononçait au congrès annuel de la Société canadienne de pédiatrie, qui se tient présentement à l'Université de Kingston, le Dr W. Feldman, de l'Université McMaster, de Hamilton, a voulu attirer l'attention des pédiatres sur les trop nombreuses hospitalisations sans nécessité chez les jeunes enfants.

En effet dit le Dr Feldman, les effets traumatiques de l'hospitalisation sont particulièrement fréquents chez les enfants de 4 ans et moins. Une deuxième raison qui milite contre l'hospitalisation quand on peut l'éviter,

a-t-il dit, est l'incidence relativement élevée d'infections acquises en milieu hospitalier. Selon une étude conduite en 1962 au Toronto Hospital for Sick Children, l'incidence d'infections acquises en milieu hospitalier atteignait 1,105 cas sur 17,000 enfants admis et sur lesquelles on a dénombré 16 mortalités.

Et la troisième raison qui devrait nous pousser à réduire les hospitalisations inutiles est précisément le coût élevé des soins en milieu hospitalier.

Pour illustrer le nombre exorbitant d'hospitalisations inutiles, le Dr Feldman a rappelé qu'une étude faite à Vancouver a démontré que 30 p. cent des enfants admis à l'hôpital auraient pu être traités à domicile. Une étude analogue faite à New Haven indiquait que 38 p. cent des enfants étaient hospitalisés inutilement.

En Grèce, on est également arrivé à une proportion de 30 p. cent d'hospitalisations inutiles, et une étude conduite en Angleterre a permis d'indiquer que 49 p. cent des hospitalisations coïncidaient avec les menstruations de la mère, ce qui suggère le rôle important de l'anxiété maternelle, dans l'hospitalisation des enfants.

Une étude analogue réalisée récemment dans deux hôpitaux ontariens a démontré que sur 203 hospitalisations dans le service pédiatrique, 39 p. cent n'étaient pas justifiées.

Cette étude a démontré en outre que les enfants de moins de 4 ans, qui sont plus vulnérables au traumatisme psychologique, sont plus facilement admis à l'hôpital que les enfants d'autres groupes d'âge, ce qui est certainement, conclut-il, une situation à corriger.

Les enfants disent non à la drogue jusqu'au moment de l'adolescence

de notre envoyé spécial

KINGSTON (Ontario) — Une étude récemment effectuée par des pédiatres auprès des élèves de cinquième année, en vue de déterminer l'efficacité de cours spéciaux sur l'usage des drogues, a démontré qu'à ce niveau scolaire, les enfants ont une attitude très négative quant aux drogues, qu'ils aient ou non suivi un cours à ce sujet.

C'est ce qu'a souligné le Dr D.W. Richardson, un médecin canadien en stage d'études aux Etats-Unis, et qui a participé à cette enquête poursuivie dans une école de Rochester, dans l'Etat de New York.

En publiant les résultats de cette étude, dans le cadre du congrès annuel de la Société canadienne de pédiatrie, le Dr Richardson a souligné que des élèves de cinquième année qui n'avaient pas suivi ce cours d'information sur l'usage des drogues, exprimaient une attitude aussi négative à l'usage des drogues psychoactives comme le LSD, la marijuana et l'héroïne, que ceux qui avaient suivi le cours.

La question qui se pose à nous après cette enquête, dit le médecin, est de savoir pourquoi, des jeunes qui voient aussi négativement l'usage des drogues, commencent à les utiliser un peu plus tard. Car une autre étude effectuée l'année dernière, a démontré qu'au niveau secondaire 23 p. cent des élèves avaient utilisé la marijuana au moins 15 fois.

A n'en pas douter, conclut le médecin, ce contraste dans les attitudes ouvre une voie nouvelle à la recherche dans le domaine de l'usage illicite des drogues. En plus de l'information accumulée au cours de notre étude, a-t-il dit, le projet démontre le rôle important que le médecin peut jouer en milieu scolaire, dans le domaine de la pédiatrie préventive.

Changement radical dans le comportement sexuel

par J.-Claude PAQUET
 envoyé spécial de LA PRESSE

KINGSTON (Ontario) — De l'avis d'un pédiatre torontois, le comportement sexuel des adolescents a radicalement changé depuis une génération à peine, de telle sorte que leur attitude vis-à-vis la sexualité n'a plus de commune mesure avec l'orthodoxie des adultes.

Pourtant, dit le docteur Martin G. Wolfish, qui dirige la clinique pour adolescents au Toronto Hospital for Sick Children, même si leur comportement diffère du nôtre, c'est le devoir des pédiatres de les accueillir avec un esprit ouvert s'ils veulent être en mesure de leur apporter une aide valable et efficace.

Le docteur Wolfish s'adressait alors à quelque 300 pédiatres venus principalement des différentes provinces canadiennes, mais aussi des Etats-Unis et d'Angleterre, lesquels sont réunis depuis samedi dernier à l'Université Queen's de Kingston, Ontario, à l'occasion du 48e congrès annuel de la Société canadienne de pédiatrie.

Depuis le début des assises, de nombreux sujets concernant la médecine de l'enfance et de l'adolescence furent discutés, et notamment les rapports entre les fac-

teurs génétiques et le développement de l'enfant, ce qui comprend par exemple les malformations, les maladies héréditaires du métabolisme, et toutes autres tares génétiques.

Au cours de la journée d'hier, on a surtout traité de la médecine de l'adolescence, ce qui implique notamment la sexualité chez les jeunes, et leur attitude face à la drogue.

Pour illustrer cette attitude nouvelle de l'adolescence face à la sexualité, le Dr Wolfish a souligné qu'une enquête faite en Angleterre et portant sur 933 jeunes filles et 934 garçons, a indiqué que le tiers des garçons avaient des relations sexuelles avant leur graduation de l'école secondaire, qu'un sixième seulement des filles avaient une expérience analogue, mais que ces dernières avaient tendance à poursuivre régulièrement leurs expériences sexuelles.

Ce changement dans l'attitude des jeunes, précise le Dr Wolfish, nous est également apparu très clairement à la clinique des adolescents au Toronto Hospital for Sick Children. Depuis quatre ans qu'existe cette clinique, dit-il, les demandes de renseignements sur la contraception,

les diagnostics de grossesse, les demandes d'avortement, ainsi que le traitement de maladies vénériennes ne sont plus des cas d'exception mais la routine quotidienne.

Au cours de l'année dernière, a dit le conférencier, la clinique a reçu 31 demandes de la part de jeunes filles au sujet de contraceptifs, dont l'âge varie entre 14 et 19 ans, et dont l'âge moyen se situe à 16.4 ans. Quatre de ces jeunes filles étaient accompagnées de leur mère lors de la visite à la clinique, ce qui est tout de même l'exception, précise le pédiatre.

Ce problème du consentement des parents, a-t-il dit, pose d'ailleurs des difficultés aussi bien légalement que sur le plan de l'éthique. D'une part, dit-il, la législation concernant le consentement des adolescents n'est pas uniforme dans toutes les provinces, et d'autre part nous sommes conscients que le consentement des parents est préférable. Pourtant, ajoute le Dr Wolfish, si le traitement médical devait être refusé en l'absence du consentement des parents, nous pourrions exposer les adolescents à des ennuis plus graves encore. La fourniture de contraceptifs, dit-il, est nettement préférable à la grossesse chez une adolescente d'âge scolaire.

Hausse de la consommation du haschisch et de la marijuana

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Les prix des drogues hallucinogènes diminuent tandis que la consommation, notamment de haschisch et de marijuana par les adultes, augmente comme du reste le nombre d'agents au sein de la brigade des stupéfiants.

Ces informations sont celles du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social et de la Gendarmerie Royale

du Canada. Elles ont été communiquées hier à la Chambre des Communes en réponse à une question écrite d'un député conservateur, M. Paul Yewchuck.

Selon ces informations l'augmentation de l'usage des drogues à des fins non médicales est certaine. Le nombre des arrestations monte également mais quantité de drogues offertes sur le marché s'accroissent et les prix diminuent.

On constate une hausse de l'emploi des amphétamines et de l'héroïne. De plus en plus d'adultes, précise-t-on, consomment du haschisch et de la marijuana.

Le LSD et le STOP sont en revanche moins employés. Un certain nombre de drogues hallucinogènes sont peu répandues mais très prisées des toxicomanes s'ils peuvent s'en procurer "la mescaline, la psilocybine et le peyote."

Spécial Printemps

PORTES PATIOS

RABAIS de \$50 par porte

5' x 7' Rég. \$289 pour **\$239**

6' x 7' Rég. \$329 pour **\$279**

Chaque ensemble comprend 4 portes vitrées et une porte moustiquaire. INSTALLATION FACULTATIVE

AUVENTS EN FIBRE DE VERRE MULTICOLORE TRÈS NOUVEAUX

RABAIS de 50% le pi. car.

REVÊTEMENT de CORNICHES

89¢ le pi. ca. POSÉ

Garantie de 20 ans

PORTE À DOUBLE COUPE-FROID

épaisseur: 1 1/4" - 1 1/2" - 2"

ÉMAIL CUIT

Choix de 16 couleurs

Grille donnée gratuitement

FENÊTRE G-P-3 PANORAMIQUE

BOÎTES métalliques ou en pin approuvées par la S.C.H.L.

DEC-KOR-ALUMINIUM LTÉE

J. A. POIRIER, Pres.

Terrasse Venne, Lachenaie P.Q. 666-4139

MAINTENANT

"OPINION PUBLIQUE"


6h. à 9h.am.


du lundi au samedi

Vous aimez la vodka?

TROIKA

n'en soufflera mot à personne!





Frenchie JARRAUD

CKVL RADIO 850



loto-presse

la presse

TOUTES LES SEMAINES

\$400000

UN
PRIX
DE

EN ARGENT

PLUS 125 BILLETS de la SUPER-LOTO

de printemps — (tirage le 25 juin 1971)

VOUS N'AVEZ RIEN À FAIRE

SI VOUS ÊTES ABONNÉ

vous jouez automatiquement, car nous avons mis votre nom sur la liste des participants.

SI VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ

et que vous voulez participer, rien de plus facile: téléphonez à 874-6911 et demandez qu'on vous livre LA PRESSE chez vous.

Il ne s'agit pas d'un concours. Il n'y a rien à découper, rien à envoyer, aucune réponse à donner.

IL SUFFIT D'ÊTRE ABONNÉ 9 JOURS PAR SEMAINE

• PAR PORTEUR • PAR COURRIER • PAR EXEMPLAIRE RÉSERVÉ CHEZ UN DÉPOSITAIRE

Le tirage de LOTO-PRESSE se fait par ordinateur selon des méthodes impersonnelles, impartiales et scientifiques. Chaque semaine, d'ici le 19 juin 1971, l'ordinateur de LA PRESSE choisira aléatoirement 125 noms d'abonnés auxquels sera attribué un billet de la SUPER-LOTO de printemps pour chacun.

Les billets de la SUPER-LOTO de printemps seront envoyés par la poste, à chaque semaine, aux destinataires.

Toutes les semaines, l'ordinateur choisira, parmi les 125 abonnés gagnants d'un billet de la SUPER-LOTO de printemps, le nom d'un abonné qui recevra le grand prix de \$1.000 (mille dollars) en argent offert par LA PRESSE.

CONDITIONS

- 1— Sont admissibles tous ceux (employés de LA PRESSE et de LOTO-QUÉBEC y compris) qui achètent LA PRESSE six jours par semaine et dont LA PRESSE possède le nom en fichier, selon les listes d'expédition par la poste, par porteur ou par réservation chez un dépositaire.
- 2— À leur demande, les membres de la direction de LA PRESSE et de LOTO-QUÉBEC, ne sont pas admis.
- 3— Parmi ceux qui achètent régulièrement LA PRESSE chez un marchand, seules sont admissibles les personnes qui réservent leurs exemplaires à leur nom et dont le nom est transmis au journal par le dépositaire. Dans ce cas, l'abonné doit s'assurer lui-même auprès de son marchand (et non pas en s'adressant à LA PRESSE) que son nom a bien été transmis au journal. LA PRESSE ne peut pas se tenir responsable des erreurs ou omissions dans ce cas.
- 4— Les personnes qui demandent qu'on leur livre LA PRESSE deviennent admissibles dès le lendemain de leur demande.
- 5— Par contre, les personnes qui demandent que cesse la livraison de LA PRESSE ou qui n'auront pas acquitté régulièrement le paiement de leur exemplaire réservé chez un marchand verront leur nom retiré de la liste.
- 6— Ne sont pas admissibles les personnes qui reçoivent LA PRESSE avec les hommages du journal.
- 7— LA PRESSE se réserve le droit de faire sa publicité en publiant le nom, la photo et le témoignage des personnes gagnantes, sans que ces personnes ne puissent réclamer de droits de diffusion, d'impression ou autres.
- 8— La présente promotion se termine le 19 juin 1971, à temps pour le tirage de la SUPER-LOTO de printemps, qui aura lieu le 25 juin 1971. Elle pourra être reprise ultérieurement pour des durées et selon des modalités qui seront alors précisées.
- 9— Les personnes qui ne veulent pas participer doivent le faire savoir par écrit à LOTO-PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal 128.
- 10— LA PRESSE se réserve le droit de préciser les règlements pendant la durée de la promotion et d'ajouter des prix au cours de la promotion.
- 11— On posera une question d'habileté aux gagnants du prix de \$1.000.

POUR VOUS ABONNER, TÉLÉPHONEZ À
874-6911

la presse

Les candidats à la direction de l'UN multiplient leurs efforts

par Claude MASSON
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Chacun des trois principaux candidats au leadership de l'Union nationale a décidé d'user d'une stratégie différente pour tenter de rallier à sa cause, d'ici le vote de samedi, le plus grand nombre des 1,350 délégués qui seront appelés à trouver un successeur à M. Jean-Jacques Bertrand.

M. Mario Beaulieu profite des derniers jours pour tenter d'influencer en sa faveur les délégués récalcitrants et indécis; M. Gabriel Loubier effectue une "retraite fermée" de près de deux jours pour mettre au point son discours de vendredi soir et se préparer aux longues heures de veille; M. Marcel Masse organise deux grands rassemblements à Montréal et à Québec au cours desquels il lancera un volume intitulé "Le Maximum".

Beaulieu

M. Mario Beaulieu, qui est actuellement le troisième dans la course selon les sondages publiés jusqu'à maintenant, a décidé de faire une seconde tournée dans les comtés où les délégués semblent réfractaires à ses idées ou à sa personnalité.

Après s'être rendu en fin de semaine dans la région des Cantons de l'Est, M. Beaulieu se dirigera demain dans le Bas du Fleuve pour ensuite revenir à Québec afin d'y rencontrer les délégués de ces deux régions.

Comme le pourcentage des indécis est encore fort élevé parmi les 1,350 votants, l'ancien ministre des Finances et ex-député de Dorion espère recueillir une part importante du vote des actuels indécis.

Loubier

Par ailleurs, M. Gabriel Loubier, qui a participé à des "hot lines" hier à Québec et ce matin à Montréal se réfugiera dans un silence quasi complet aujourd'hui et demain.

Le député de Bellechasse consacra ces prochaines heures à la préparation de son discours de vendredi soir devant le congrès en plus de préparer l'organisation pour les derniers jours et de se faire des forces en préparation de la longue veille qui commencera vendredi.

L'ancien ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche profitera probablement de cette "retraite" pour rencontrer des délégués mais ce sera à l'insu des curieux et de la presse.

Masse

Quant à M. Marcel Masse, c'est en portant le débat sur la place publique qu'il entend terminer sa campagne à la direction de l'UN. Ce soir, rassem-

blement populaire au Motel Universel, à Québec, et demain rassemblement identique au Club Renaissance de Montréal.

Ces deux événements seront marqués par le lancement d'une brochure intitulée "Le Maximum" et qui relate principalement les passages de la vie politique de M. Masse ainsi que les politiques qu'il défendra advenant son élection à la tête du parti. Il s'agit d'une brochure très bien conçue et rédigée et abondamment illustrée.

Pendant ce temps, les organisations

des cinq candidats en lice se transportent à Québec afin de préparer les activités qui entoureront le congrès de vendredi et samedi.

La course au leadership, qui a été fort terne depuis la tenue du Conseil national du mois de mars et qui a décidé de la convocation du congrès pour le remplacement de M. Bertrand, commence à être un peu plus vivante sans toutefois être comparable au congrès de juin 1969 qui avait opposé MM. Jean-Guy Cardinal et Jean-Jacques Bertrand.

La police de Paris au coeur d'un débat

par Marcel ADAM

PARIS — La police est encore au coeur de l'actualité à Paris.

Après l'affaire du journaliste Jaubert, qui accuse la police de l'avoir "tabassé" sans motif, alors que la police l'accuse d'avoir assailli et blessé trois de ses membres, c'est l'affaire du Quartier latin qui alimente ces jours-ci les conversations et les rancœurs.

Depuis quelques semaines, le Quartier latin est le théâtre, le samedi soir, d'actes de vandalisme et de pillage contre des établissements commerciaux. Mais dans la nuit de samedi à dimanche derniers, le saccage et le pillage ont connu un sommet à un double point de vue. D'abord un nombre exceptionnel de magasins ont été mis à sac; ensuite, la police n'a pas répondu aux appels durant les deux heures qu'a duré la "fête" — ce qui étonne dans un quartier qui, ordinairement, compte quasiment un policier par tête d'étudiant.

On "hypothétise" à qui mieux mieux sur les auteurs de ces déprédations. Certains veulent voir l'oeuvre de gauchistes, d'autres de voyous, d'autres de hippies, d'autres enfin osent même voir une provocation de policiers en civils — c'est la thèse des gauchistes qui, après enquête, affirment que la police veut ainsi les discréditer dans l'esprit de la population et en même temps divertir l'opinion de l'affaire Jaubert.

A ce propos, certains qui n'osent l'affirmer, se demandent si la police, désabusée et fatiguée d'être coincée entre le pouvoir qui veut l'utiliser et une opinion de plus en plus réprobatrice de ses méthodes, n'a pas voulu

donner une leçon à tout le monde: montrer que sans la police le désordre est maître.

Quoi qu'il en soit de ces spéculations, il reste que la police était absente durant le déroulement de ces événements et on ne s'explique pas encore pourquoi.

Des témoignages de certaines victimes sont troublants. Des appels répétés au commissariat donnèrent des réponses de ce genre: "On prend note, on va voir". "Nous avons reçu beaucoup d'appels, ça suffit comme ça".

A ceux qui se plaignent d'avoir composé en vain le numéro téléphonique de la police, celle-ci répond que la ligne était en dérangement. Un commerçant qui s'est rendu directement au commissariat, au début des troubles, s'est fait promettre d'un officier à un autre pour enfin devoir répondre à un formulaire, avant de retourner chez lui et trouver son magasin dévalisé.

Devant les plaintes formulées partout et jusqu'au Conseil de ville, la police a réagi en sanctionnant un chef de district responsable du maintien de l'ordre dans le Quartier latin; mais ce geste n'explique pas la lenteur, inhabituelle, des réactions de la police.

Cet événement suscite la perplexité dans l'opinion et alimente l'inquiétude dans le Quartier latin. Certains commerçants ont décidé de s'armer et de se protéger eux-mêmes, comme l'a conseillé à l'un d'eux un policier venu constater les dégâts.

Aurait-on voulu démontrer que, comme la santé, la police est un bien que l'on n'apprécie que lorsqu'on en est privé, qu'on n'aurait pu être mieux servi par les circonstances.



loto-presse

la presse

Les abonnés de LA PRESSE dont les noms apparaissent ci-dessous gagnent chacun un billet de la SUPER-LOTO de printemps, tirage du 25 juin 1971. Tous les jours, du lundi au vendredi, la liste s'allonge de 25 abonnés gagnants. Parmi ces 125 abonnés gagnants d'un billet de la SUPER-LOTO de printemps, se trouve aussi le gagnant d'un prix de \$1.000 en argent, donné par LA PRESSE, toutes les semaines. Voyez le nom du gagnant du prix de \$1.000 de cette semaine dans LA PRESSE de samedi.

419686	M.	ARPIN J G	1885 VALLIERE	CHOMEDEY
419680	MME	BELANGER A L	749A DE-LAEPÉE	MTL 154
419644	MME	BERTRAND J	1155 JOLIETTE	LONGUEUIL
419585	M.	BOUDREAU	12742 FORTIN	PIERREFONDS 920
419615	MME	CARIGNAN G	8730 MARJOLAINE	ST-LEONARD 457
419623	MME	CONAN A	7526 CHRISTOPHE-COLOMB	MTL 328
419633	MME	DANIS J A	245 ST-CHARLES	DDRION
419696	MME	DEMERS R	11560 BOIS-DE-BOULOGNE	MTL 356
419579	M.	ODDO R	230 ROSE-DE-LIMA	MTL 207
419608	MME	DUPUIS G	28908 E, ST-JOSEPH #1	MTL 405
419609	MME	GAGNE F	3210 E, SHERBROOKE #3	MTL 401
419611	MME	GAUVIN J H	2915 LIEBERT	MTL 429
419598	M.	GOYER I	9316 CENTRALE	LASALLE 650
419650	M.	GULIK D	169 ONTARIO	MTL 129
419618	M.	HUPPE R	308 THOMAS-PEPIN	BUCHERVILLE
419685	M.	LABBE-DION	2 BORD-DE-LAÉAU	CHOMEDEY
419640	M.	LANGELIER	9295 ST-DENIS	MTL 354
419664	MME	LAVOIE J H	6069 39ÈME-AVE	ROSEMONT 410
419606	MME	LEGER N	5935 DELORINIER	MTL 331
419597	MME	OUELLETTE J C	9123 FOUCHER	MTL 354
419630	M.	PELLETIER M	740 DU-BUISSON	C.J.C.
419649	M.	ROBIDOUX L	932 PICHETTE	ST-VINCENT DE PAUL
419648	MME	SEGUR R	366 CHURCH	VERDUN 203
419632	MME	TARDIF J	16 LABONTE	LONGUEUIL
419641	M.	TOUTANT P	6319 26ÈME-AVE	ROSEMONT 409

419645	MME	BEAUCRY A	227C PIE-IX #2	MTL 403
419604	MME	BELANGER R	3080 QUEVILLON	MTL 408
419628	M.	BISSON	2318 HOGAN #6	MTL 134
419587	M.	BRIEN A E	309 WEST-ACRES	D.O.O. 960
419614	MME	CHAMPAGNE C	6453 LE-BRETON	MTL 431
419681	MME	COUDURE F	306 ALBERT #3	ST-EUSTACHE
419694	M.	DAVID M	73 DUFFERIN	STE-ROSE
419621	M.	DESJARDINS A	1183 N.D.-DE-GRACE #1	C.J.C.
419674	M.	DORSONNENS C	7503 THAMES	V.A.NJOU 434
419578	M.	FAUVEL J P	9410 E, GOUIN	MTL-NORD 461
419669	M.	GARNEAU	2264 HOCHÉLAGA	MTL 133
419655	MME	GENDREAU	10592 TBÉRVILLE #1	MTL 360
419642	MME	GRENIER R	2750 E, SHERBROOKE	MTL 134
419647	M.	HEBERT R	625 26ÈME-AVE #12	P.A.T. 500
419639	M.	JEAN A	6157 LANGELIER	MTL 431
419683	MME	LAFONTAINE O	1272 BORD-DE-LAÉAU	STE-DOROTHEE
419671	M.	LAVALLÉE	2675 LECLAIRE #11	MTL 404
419698	M.	LECAVALIER	1705 ENARD	MTL 205
419670	MME	LÉVELLE R	2356 HOGAN	MTL 134
419599	M.	PATRICE R	115 HIGHLANDS	LASALLE 650
419659	MME	PIGEON P	10817 EDGER	MTL-NORD 460
419658	M.	ROY J H	10201 CHRISTOPHE-COLOMB	MTL 359
419595	MME	SOUCHÉREAU B	11068 LEBLANC	MTL-NORD 459
419693	MME	THERRIEN G	7 BOUFFARD	STE-ROSE
419688	MME	VACHON J	358 VOLTAIRE	CHOMEDEY

Les noms énumérés ici ont été tirés au hasard par l'ordinateur de LA PRESSE parmi les listes d'abonnés par porteur, par courrier ou par exemplaire réservé chez un dépositaire. Pour recevoir LA PRESSE chez vous et avoir la chance de gagner au tirage LOTO-PRESSE téléphonez à 874-6911. 125 gagnants par semaine d'ici le 19 juin 1971

Autoroute est-ouest Québec ne songe pas à imiter l'Ontario

par François TREPANIÉ
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — La décision du gouvernement ontarien d'abandonner son appui financier au projet de construction de l'autoroute Spadina à Toronto ne modifiera pas les projets du ministère québécois de la Voirie touchant le prolongement de l'autoroute est-ouest dans la région de Montréal.

C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministre de la Voirie du Québec, M. Bernard Pinard, en réponse à une question du leader parlementaire du Parti québécois, M. Robert Burns.

M. Burns voulait savoir si la décision du gouvernement ontarien annoncée il y a près de deux semaines inciterait le ministère de la Voirie à réexaminer son projet.

"J'ai déjà longuement expliqué pourquoi la situation à Montréal n'est pas la même qu'à Toronto et pourquoi le gouvernement du Québec n'a pas l'intention de prendre la même décision que le gouvernement de Toronto", a dit M. Pinard en rappelant les discussions qui ont déjà eu lieu sur ce sujet devant la commission parlementaire de la Voirie.

M. Pinard a ajouté cependant que cette décision ne signifie pas que d'autres modifications seront apportées au tracé.

"Je crois avoir laissé la porte assez largement ouverte pour apporter les corrections nécessaires mais je ne pense pas que je puisse dire que tout le projet lui-même est remis en question", a dit M. Pinard.

Au député péquiste de Montréal - Saint-Jacques, M. Claude Charron, qui venait de lui demander si on avait examiné la possibilité d'arrêter les travaux à la hauteur de la rue Papineau, M. Pinard a répondu par ailleurs que les travaux ne se rendront pas plus loin qu'aux limites du pont Jacques-Cartier.

"Quand nous arriverons à la prochaine étape, je pense que nous aurons eu toutes les occasions de nous mettre d'accord sur le tracé qui doit être définitivement choisi", a ajouté M. Pinard.

M. Pinard a enfin affirmé qu'il continue de considérer le tracé de la rue Notre-Dame comme "le meilleur".

Un alligator s'attaque à un enfant

WEST PALM BEACH, Floride (UPI) — "Je ne voyais rien d'autre que des dents", a déclaré Gary Althouse, 15 ans, quand il a raconté qu'un alligator l'a mordu à la tête et l'a entraîné sous l'eau.

Blessé grièvement à la tête, il a fallu 41 points de suture pour refermer les coupures.

L'attaque est survenue vendredi dernier, alors que Gary nageait en compagnie de son ami Lenny Nichols, 15 ans, dans le lac Sago, près de West Palm Beach.

"J'ai senti soudain que quelque chose me saisissait à la tête. Je ne voyais rien d'autre que des dents. Je n'ai su que c'était un alligator qu'au moment où il m'a lâché pour s'enfuir", de raconter Gary, hier, toujours hospitalisé.

C'est son ami Lenny qui l'a secouru. Plus tard, dans l'après-midi, des chasseurs tuaient deux alligators.

Selon un spécialiste, l'alligator d'une longueur approximative de 10 pieds, était devenu dangereux parce qu'on l'avait agacé. Il paraît que ce genre d'attaque est "très inhabituel".



Les femmes élégantes et avisées s'offrent des robes à bas prix chez Dupuis. Achetez la vôtre dès aujourd'hui

10⁰⁰
chacune

A.) Ordinairement 22.00

La robe style jeune dame en 100% Arnel* lavez et portez, ornée d'un col qui se porte de 3 façons. Fermeture à glissière au corsage, le col ouvert donne une allure dégagée. Se porte avec pantalon. A porter avec ou sans ceinture. Blanc/jaune/noir/bleu. Tailles 10-à-18.

B.) Ordinairement 20.00

Jolie petite robe de jersey Arnel*, fraîche et gaie, sans manches. C'est la passe-partout. Blanc/turquoise, violet/jaune ou blanc/vert/bleu/rose vif. Tailles 10 à 18 ans. Lavable à la main ou à la machine.

C.) Ordinairement 20.00

Charmante robe de jersey Arnel* lavable que vous porterez avec plaisir au plus fort de l'été. Motifs de losanges. Style jeune et amincissant pour les tailles fortes. Blanc/marine/vert, blanc/rouge/marine. Tailles 14 1/2 à 22 1/2.

D.) Ordinairement 20.00

Ravissante robe chemisier en jersey Arnel* frais. Ceinture avec boucle de même tissu. Très en demande. Blanc/rose/vert/bleu/orange ou blanc/rose/bleu/jaune/lilas. Tailles 12 à 20.

E.) Ordinairement 13.00

Robes à encolure carrée à motifs imprimés de fleurs. Coton piqué lavable. Convient bien aux tailles un peu fortes. Confection soignée. Blanc/marine, blanc/vert. Tailles 18 1/2 à 22 1/2. Commandes téléphoniques acceptées sur les tailles seulement pour ce style, jusqu'à épuisement du stock.

* Marque déposée

COMPOSEZ 842-6171
DUPUIS — DEUXIÈME — RAYON 530

DUPUIS
CENTRE-VILLE SEULEMENT



La perruque de l'élégance.
Oh! Quelle parure...

"Century" "Perruque vivante"
150⁰⁰ **110⁰⁰**
chacune chacune

"Coquette" "Kasual"
70⁰⁰ **60⁰⁰**
chacune chacune

"Rare Mood"
45⁰⁰
chacune

Vous serez non seulement jolie et charmante coiffée d'une R & M, mais vous serez aussi ravissante, Madame. Le Reid-Meredith a l'apparence des cheveux naturels, mais n'a pas hérité de leurs problèmes. Le soleil ne la fane, ni ne la décolore. Lavez-la, elle reprend sa forme première sans un seul rouleau. Les R & M sont en fibre modacrylique, elles sont plus souples et se rangent aussi facilement qu'un bikini.

AUSSE: Toupez R & M pour hommes.

Pour une jolie tête parfaite toujours, portez l'une d'elles. Si vous savez que c'est une perruque, ce n'est pas une Reid-Meredith.

COMPOSEZ 842-6171
DUPUIS — TROISIÈME — RAYON 341

Economisez 5⁰⁰ sur ce charmant ensemble justaucorps et jupe en coton polyester imprimé
Ordinairement 15.00

10⁰⁰
chacun

Ce vêtement de la mode d'été vous permettra de passer agréablement les journées chaudes. En tissu coton et polyester à motifs imprimés multiples et fermeture à glissière derrière. Jupe amovible. Tailles 5 à 13. Tons dominants de marine ou brun.

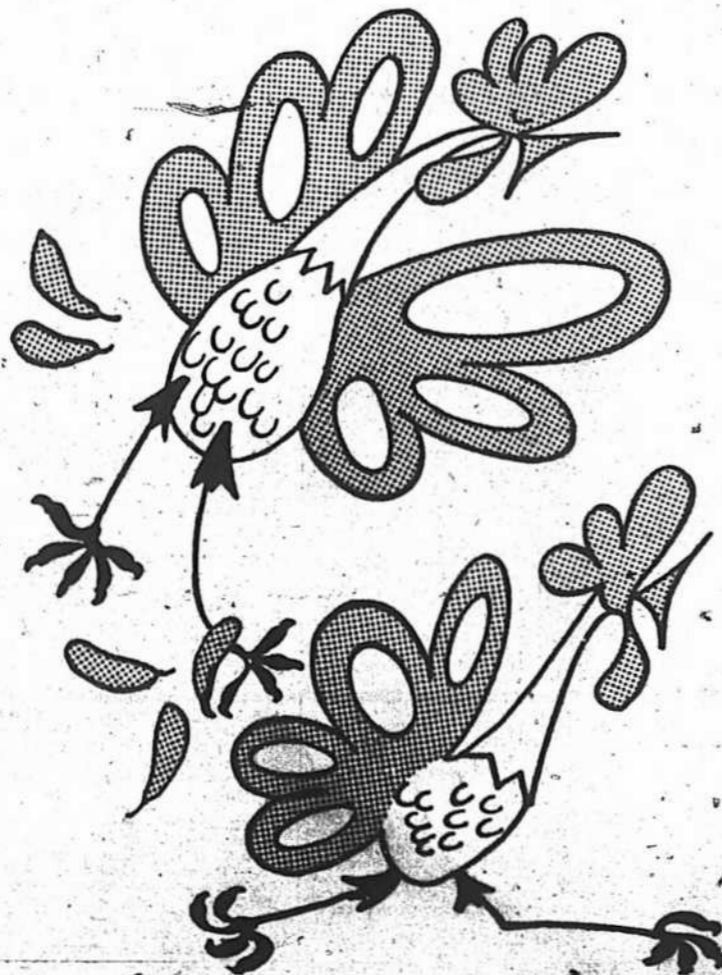
Pas de commandes postales ni téléphoniques S.V.P.

DUPUIS — DEUXIÈME — RAYON 533



Nouveau!

Stationnement à étages pour nos clients sous la Résidence Dupuis, entrée rue Saint-Timothée, angle Boulevard de Maison-neuve.



JOUR-J
DUPUIS
Montréal et Trois-Rivières

Un peu de patience s'il vous plaît...
Encore deux jours seulement!

Vos économies Jour-J vont briser tous les records précédents... Vous verrez!

Pourquoi pas chez Dupuis... A 2 PAS SEULEMENT DU MÉTRO